

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE

CANADA . . . \$ 1.00
ETATS-UNIS . . . \$ 1.50

Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

Bulletin Parler Français

Rue Hart, 3

TEL. BELL 640

Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

Le Vendredi-Saint

GETHSEMANI

Les heures pleines d'angoisses que nous traversons donnent cette année à l'anniversaire de la Passion du Christ un lugubre décor de larmes et de sang que jamais l'humanité n'avait connu. Quelque doit être l'issue du dernier acte qui commence, et dont la fin va décider du sort de l'univers, notre esprit n'est pas à la joie de la victoire possible, et que nous voudrions prochaine, mais bien tout entier aux horreurs et aux deuils de la gigantesque mêlée. Nous savons bien que le Ciel aura son aurore de Pâques, et que le règne de la Justice ressuscitera, mais à l'heure présente nous n'avons devant les yeux que le spectacle de la souffrance, que des visions d'agonie, de flagellation et de crucifiement. La scène du Golgotha nous absorbe, comme si jamais d'autre scène ne devait exister pour nous; toutes les fibres de notre cœur vibrent sous les sanglots, et pas une ne semble réservée à la joie. L'humanité malheureuse est plus près aujourd'hui du Christ souffrant.

Elle-même, qui souffre dans son esprit et dans sa chair, qui pleure toutes les larmes de ses yeux et vide le sang de ses veines, doit mieux comprendre à cette heure la sueur de sang et les affres d'agonie de l'Homme-Dieu qui devait mourir pour racheter le monde. La scène incomparable du Jardin des Oliviers est la leçon par excellence d'héroïsme en face du malheur; leçon de courage en présence du sacrifice expiatoire, vu d'avance dans toute son horreur, et pourtant généreusement accepté. Cette leçon d'héroïsme et de courage, c'est un Dieu qui la donne à l'humanité.

Dans cette scène de Gethsémani c'est surtout l'homme qui apparaît dans ce Dieu. L'effroi du Christ pour la souffrance est bien humaine; son angoisse en face du supplice est bien celle de l'homme. Écoutez la plainte, et la supplication: "Mon Père, éloigne de moi ce calice." Si le Christ n'eût été qu'un homme, il eût moins souffert, car la prescience divine ne lui eût pas révélé à l'avance, et jusque dans ces moindres détails, toute l'horreur de la torture prochaine. Le Christ a vu dans la paix de ce jardin de Gethsémani, passer toutes ses douleurs; il a vu la trahison du disciple, l'iniquité d'un juge, le reniement lâche et sans motif de l'ami qui avait sa confiance; il a vu le Sang divin gicler à la face des bourreaux, ses chairs déchirées, ses nerfs mis à nu, et jusqu'à ce fer de lance allant vider ce cœur qui avait cessé de battre des dernières gouttes du sang de l'Homme-Dieu. Et devant l'effrayante vision, le Christ supplie Dieu de l'épargner; la vue de toute cette horreur est si épouvantable qu'une sueur de sang couvre cet homme prostré contre terre... "Mon Père, éloigne de moi ce calice..."

Mais si la douleur de cet Homme est suprême, le Christ fait homme sera plus grand que la douleur, et le supplice, vu dans toute son étendue et connu dans toute son immensité, sera d'avance courageusement accepté: "S'il est possible que ce calice s'éloigne de moi... Mais que votre volonté soit faite, et non la mienne." Et voilà l'acceptation suprême du sacrifice. C'est la divine leçon d'énergie en face du malheur expiatoire. C'est le *fiat voluntas* qu'après vingt siècles, la Religion du Christ met encore sur les lèvres du mourant qui ne veut pas mourir. C'est la résistance de la chair vaincue par le secours tout-puissant de la Divinité; secours tout-puissant qui vient encore à l'appel de la prière, comme il descendait à Gethsémani vers la grande détresse du plus parfait des enfants des hommes.

Le monde entier traverse actuellement des semaines angoissantes. Quelque soit l'issue de la bataille qui fait rage la victoire aura coûté au vainqueur trop de sang, et suivant la parole de l'odieux Bismarck, il n'aura été laissé au vaincu que ses yeux pour pleurer.

Au cadran des siècles sonne l'heure de notre Gethsémani. Il n'y a pas que l'Europe à souffrir du terrible carnage; nous avons à prendre nous aussi notre part d'épreuve. Il y a de notre chair livrée à la fureur des balles allemandes, et dans les tranchées des Flandres coule du sang du Canada. Près de cinq cent mille familles canadiennes tremblent pour un être cher. Il y a ceux qui sont partis; il y a ceux qui vont partir. La douleur des mères, des épouses, des sœurs, des fiancées n'est pas encore près de son terme; toutes les larmes à verser n'ont pas été pleurées. Notre Canada si beau créé pour la paix féconde et laborieuse, a été jeté comme les autres dans la tourmente; un vent de folie a soufflé sur nous, et nous vivons comme dans l'ambiance du malheur. C'est l'heure de notre Gethsémani.

Le grand drame que l'Eglise remet sous les yeux de l'humanité durant cette semaine sainte, comporte de hautes et salutaires leçons. Sachons les comprendre comme l'Eglise veut qu'elles soient comprises. Les circonstances présentes donnent aux scènes de deuil liturgique une tristesse infinie. Puisse tous ceux qui souffrent de la guerre et par la guerre se rappeler que, aux yeux de Celui qui a tant souffert, toute larme versée devant Dieu a son prix.

JOSEPH BARNARD.

Nos affaires

Municipales

Dans son dernier numéro le rédacteur du "Trifluvien" entreprend à sa façon la défense du Conseil de ville à propos des amendements à la charte non publiés. Il se donne assez de mal pour mettre sous les yeux des lecteurs du club Laurier les diverses phases par lesquelles doivent passer un amendement, mais des amendements eux-mêmes, et de leur opportunité, pas un mot. En sorte que les lecteurs du "Bien Public" auront jusqu'à présent été les seuls à trouver dans un journal de cette ville, la substance des amendements que notre Conseil faisait en notre nom adopter par la dernière Législature.

Dès la publication des avis sommaires dont parle le rédacteur du "Trifluvien", nous avons ici même demandé au Conseil de ville de publier dans le journal qui est dévoué à son service, les amendements une fois rédigés. La proposition n'avait rien que de très raisonnable; elle était de nature à donner au public les renseignements que le public avait le droit d'avoir.

L'ingénieux rédacteur nous explique que le Greffier avait en mains le projet de loi préparé par nos échevins, et que le 22 novembre une résolution du Conseil autorisait l'envoi du Bill à la Législature. Il conclut que de ce fait le Bill était public, et veut faire croire à

ses lecteurs que cette *publicité* leur suffisait. Il ajoute que nous n'avions qu'à demander au Greffier copie du Bill. Nous avons fait mieux; nous avons demandé au Conseil de publier le projet de loi avant de l'expédier à Québec.

Il était facile au Conseil, en autorisant le Greffier à transmettre les amendements à Québec, d'autoriser en même temps le Greffier de transmettre copie du Bill à la presse, comme on transmet à la presse locale les rapports des comités touchant les affaires d'administration. En agissant de la sorte le Conseil de ville aurait fait son devoir vis-à-vis ses administrés en donnant les informations que nous avions droit d'avoir. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait?

Et pourquoi le zélé journaliste, qui nous avoue être toujours là aux alentours du petit cénacle pour bien savoir ce qui se passe, n'a-t-il pas lui-même sollicité une copie du projet de loi et ne l'a-t-il publié? Et pourquoi aujourd'hui que les amendements à la charte sont devenus loi depuis trois mois, n'a-t-il rien dit à ses lecteurs de ces lois nouvelles qui lient tous les contribuables des Trois-Rivières.

Nous avons sous les yeux un journal de Joliette publiant un mois d'avance et discutant les amendements que le conseil de cette localité devait présenter à la Législature. Le public de Joliette, informé à temps et bien au courant des intentions du conseil, eut tout le loisir voulu pour

s'opposer à des amendements qu'il considérait défectueux.

Nous demandions au Conseil des Trois-Rivières d'avoir vis-à-vis des contribuables la même loyauté et la même franchise.

J. B.

Conférence à la C. O. C.

Dimanche soir, l'Honorable J. A. Tessier, maire de la cité des Trois-Rivières, était l'hôte d'honneur des ouvriers membres de la C. O. C. Les membres de tous les syndicats ouvriers de la ville s'y étaient donné rendez-vous pour recevoir de l'honorable ministre même des enseignements profitables sur la grave question ouvrière qui s'agitait tant à notre époque de bouleversement social. M. le chanoine Massicotte, M. l'abbé Tossignat, chapelain de la C. O. C. assistaient aux premiers rangs à la gauche de M. Emery Bergeron, président de la C. O. C. L'honorable M. Tessier qui s'est toujours efforcé d'améliorer le sort des ouvriers, fut salué par d'unanimes applaudissements. Il traita de la question ouvrière et en fit un complet historique. Le conférencier s'attacha surtout à expliquer les lois adoptées au parlement de Québec pour protéger l'ouvrier. Le gouvernement provincial, dit-il, a rendu de réels services à la classe ouvrière par la diffusion de l'enseignement qui a amélioré sa position sociale; par des lois équitables et justes, il s'est occupé de pourvoir à sa sécurité dans les établissements où l'ouvrier accomplit sa rude tâche et de mettre aussi à l'abri de la misère les victimes des accidents, souvent inévitables, auxquels il est constamment exposé. La loi des accidents du travail passée sous le gouvernement Gouin est une loi bienfaisante pour la classe ouvrière qui en a retiré d'immenses avantages. Cette loi adoptée en 1909 a subi plusieurs amendements, surtout à la dernière session, mais toujours dans le but de la rendre plus avantageuse pour les ouvriers. La sollicitude du gouvernement de Québec pour les travailleurs ne s'est jamais démentie. Nous n'avons qu'à énumérer les lois déclarant insaisissables les bénéfices auxquels ont droit les membres des sociétés de secours mutuels, les rentes viagères créées par la loi fédérale de 1908, la formation, des syndicats coopératifs en 1907, la loi rendant obligatoire l'inspection des échafaudages employés par les constructeurs, celles établissant une commission des utilités publiques, des bureaux de placement etc.

Le conférencier fit une revue intéressante de la question ouvrière dans divers pays, surtout en Allemagne. L'historique des lois passées au parlement de Québec, fut le sujet principal de la conférence et ouvrit un grand horizon sur cette importante loi.

M. le chanoine Massicotte adressa quelques mots de félicitations au conférencier, de paternels conseils aux ouvriers qui se sont retirés enchantés de cette assemblée où ils ont réellement acquis des connaissances pour leur propre avantage.

"Communique"

ABONDANCE de MATIERE

L'abondance de matière nous forçait la semaine dernière à ajourner la publication de plusieurs articles très intéressants. Nous publions ces articles aujourd'hui, priant nos collaborateurs de ne pas trop nous en vouloir de ce contretemps aussi désagréable pour nous que pour eux.

Nos lecteurs voudront bien prendre note aussi que nous publions en deuxième page ceux des articles que nous ne pouvons pas commodément placer en première page. La publication en première page est toujours un problème qu'il n'est pas souvent facile de résoudre. Toutefois, parce qu'un article intéressant ne peut pas être mis en première page, nous ne croyons pas juste de devoir ajourner sa publication à une semaine, et nous pensons qu'il est préférable de publier sans retard pour ne rien enlever de son actualité.

Prière donc de bien vouloir toujours jeter un coup d'œil en deuxième page, cela pourra suffire à démontrer qu'il y a là quelque chose de très intéressant et qui vaut la peine d'être lu.

M. Léon Lorrain

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Mardi soir les membres de notre Chambre de Commerce conviaient un nombre assez considérable de nos hommes d'affaires à une conférence donnée par M. Léon Lorrain, professeur des Hautes Etudes, et secrétaire de la Chambre de Commerce de Montréal.

Présenté par le président, M. Alphonse Laurin de cette ville, le distingué conférencier sut intéresser l'auditoire en démontrant l'importance du rôle que peut jouer une Chambre de Commerce bien organisée. A la fin de sa causerie le conférencier fut remercié chaleureusement par le président et par M. Durand.

A ces remerciements nous joignons les nôtres avec nos félicitations. M. Lorrain a donné à nos hommes du commerce de précieux conseils qui vaudraient d'être mis en application. Le rôle que joue ici notre Chambre de Commerce pourrait, sans reproche, être plus effectif et plus étendu qu'il ne l'est depuis un certain nombre d'années. Notre Chambre des Trois-Rivières réunit les hommes qui ont le plus d'intérêt au développement commercial comme à la meilleure administration de notre ville.

On se plaint que notre Chambre de Commerce n'a pas l'encouragement qu'elle devrait avoir de la part de nos commerçants et industriels. Les séances ordinaires ne sont fréquentées que par un nombre de membres fort restreint. Ceci est malheureux. Aussi faut-il louer les officiers de notre Chambre trifluvienne de la bonne idée de faire entendre des conférenciers de marque, dont la présence est de nature à amener aux réunions un nombre de plus en plus grand de nos gens intéressés aux choses du commerce, et qui prennent forcément contact avec une organisation existante créée ici pour l'avantage de tous.

Banque de Montréal

Nous apprenons avec plaisir que les autorités de la Banque de Montréal attachent une très grande importance au développement de leur succursale des Trois-Rivières.

Il y a quelques mois, M. J. A. Boisjoli qui est un extrême-orientaliste a été choisi pour prendre la direction de ce bureau. Depuis cette heureuse nomination il fait bon constater que le personnel qui est exclusivement canadien-français, met tout à contribution, tant par la courtoisie que par l'excellence du service pour accommoder ceux que leurs affaires amènent en relations avec ce bureau de Banque.

M. S. E. Duguay, ci-devant Gérant de la Banque d'Hochelega à Sudbury Ont. (et qui est un autre Trifluvien) est entré au service de cette puissante institution, et sera désormais attaché à la succursale des Trois-Rivières, de la Banque de Montréal.

Les changements opérés dans ce bureau sont de bonne augure et tendront sans doute à faire disparaître la rumeur, qui voulait que la Banque de Montréal ne soit installée parmi nous que d'une manière temporaire. Si nous ne craignons d'être indiscrets, nous pourrions ajouter davantage en ce qui concerne les projets formulés par un officier supérieur de cette Banque; mais le silence est... d'or.

La Sun Life Assurance Co.

Comme nos lecteurs pourront le constater dans l'état financier que nous publions aujourd'hui, cette importante compagnie a établi un nouveau record pour l'exercice 1917. La Sun Life se tient au premier rang des compagnies d'assurance. Son actif est de \$90,160,174, soit une augmentation de plus de \$7,200,000. Les revenus ont été de \$10,288,997 et se montent des assurances en vigueur est de \$311,870,945, tandis que durant l'année la compagnie a payé aux assurés \$8,840,000 ce qui porte à \$69,000,000 le montant total payé depuis son organisation.

Un tel record est tout à l'honneur des directeurs et des officiers de la compagnie. Celle-ci occupe maintenant son nouveau bureau-chef au Square Dominion.

Les Caisses Populaires

S'il est une œuvre dont il convient d'exalter souvent la beauté et de rappeler l'extrême importance, c'est bien celle des caisses populaires qui vont se multipliant partout, répandant de plus en plus leurs précieux bienfaits.

De quelque côté que je considère cette institution, soit que je l'apprecie en elle-même ou dans le bien qu'elle opère, soit que j'observe ses opérations ou que je remarque l'honorabilité de ses membres, je ne trouve en elle que des aspects admirables et des motifs de louanges.

N'est-elle pas, en effet, l'urne sacrée qui recèle de glorieux trésors, faits de dur labeur, de sage économie et de nobles sacrifices; n'est-elle pas cette coupe immaculée et généreuse, qu'aucun sou taché d'escroquerie n'est venu souiller, et qui verse sur ses membres l'abondance de ses épargnes et le rayonnement de ses deniers.

Aussi, que de familles lui doivent l'aisance et le bien-être, que de paroisses où elle a relevé le crédit agricole et à qui elle a donné un élan de progrès, que d'entreprises auxquelles elle a assuré le succès, que de personnes elle a portées à la pratique des vertus chrétiennes et sociales par ses nombreux enseignements.

Partout où s'est implantée la caisse populaire apparaît avec elle des habitudes d'économie et de sobriété, et les vertus de charité et d'honnêteté brillent alors d'un éclat.

Elle encourage l'économie en recueillant et faisant profiter l'épargne de l'ouvrier, le sou de l'enfant, l'obole de la veuve; la sobriété, elle l'exige rigoureusement de ses sociétaires, elle développe la charité et la concorde en recommandant l'union qui fait la force, qui assure le succès et qui triomphe des obstacles; l'honnêteté, elle la prêche en excluant de son sein et privant de ses avantages les agioteurs, les usuriers et les viveurs affamés d'or, elle la récompense en donnant ses faveurs aux âmes incorruptibles, aux consciences droites, à des hommes respectueux du grand et divin précepte de la justice: Le bien d'autrui ne prendrais ni retiendras sciemment.

Qu'il est beau et consolant de voir l'honnêteté, cette grande et noble dame, si méprisée de nos jours de la voir dis-je présider aux opérations de la caisse populaire et leur imposer ses immuables préceptes. Qu'il est beau de la voir, prêchant toujours le respect du bien d'autrui, l'amour de la justice et de la franchise, défendant vaillamment toute brèche faite à l'équité, tout accroc à la propriété du prochain.

Aussi, quelle différence entre les modestes bureaux où règne cette "Majesté" et les somptueux immeubles qui abritent les agioteurs et les intrigants, là se rencontrent des hommes droits et francs en affaires, des hommes incapables de fraude ou de supercherie, de transactions louches ou de prêts usuriers, transigeant leurs valeurs dans la paix et la tranquillité; ici se donnent rendez-vous les tricheurs et les faussaires; ce sont des tripots infectés d'où s'exhalent la fièvre de l'or et les miasmes soulageux de la cupidité, ce sont des casernes infernales toutes trepidantes de jurons et de hurlements.

Autant sont méprisables ces repaires de cambrioleurs, autant sont dignes d'admiration et de respect ceux qui fréquentent l'humble toit où s'accroît le trésor du pauvre; l'honnête ouvrier qui va confier à cette urne bienfaisante le fruit de son travail, l'enfant économe qui y dépose ses épargnes, le pauvre qui aux jours de malheur puise dans cette coupe intarissable le "viateur" qui soutient et reconforte. Voilà les aspects admirables de la caisse populaire et les motifs de louanges que je lui trouve.

LA ROCHELLE.

Nouveau Bureau

On nous prie d'annoncer que M. Ls.-D. Durand, avocat, ci-devant de la société légale Duplessis, Langlois et Durand, aura son bureau à partir du 1er avril 1918, au numéro 28 de la rue Saint-Joseph, près Bonaventure.

M. le notaire Abran transportera aussi ses bureaux au No 136 de la rue Notre-Dame au numéro 28 de la rue Saint-Joseph.

AU SEMINAIRE

"Le cœur de Jésus éprouve un désir insatiable de sauver les âmes." Telle fut la grande vérité que développait devant nous, dimanche dernier, M. l'abbé Lamothe. Son sermon se partagea en trois points: 1o Notre Seigneur cherche les âmes; 2o il les attend; 3o il les appelle.

Le prédicateur nous montra les diverses manières dont Jésus-Christ s'y prend pour sauver une âme. Il est d'abord descendu du ciel sur la terre, dit-il pour racheter tout le genre humain. Maintenant, il ne cesse de procurer à chacun de nous les moyens nécessaires au salut, et même il nous cherche pour nous les donner. Il nous cherche dans nos familles, au séminaire, dans le monde, en un mot partout.

Puis, après nous avoir montré comment Notre-Seigneur attend les âmes, M. l'abbé nous fit voir qu'il les appelle aussi. Quand nous péchons, dit-il, et que nous entendons dans notre for intérieur une voix qui nous dit que nous avons mal agi et que nous devons nous repentir et nous réconcilier avec Dieu, c'est Jésus qui nous appelle. Et l'Eglise qui nous commande de faire notre devoir, c'est encore la voix divine qui nous invite à faire en sorte que nous méritions d'avoir un jour en récompense la vie éternelle.

C'est là un résumé médiocre de ce sermon de dimanche dernier qui termine la série des instructions que nous a données M. l'abbé Lamothe depuis le commencement du Carême.

Au nom de tous les élèves du séminaire, j'ai maintenant un agréable devoir à remplir: celui d'offrir nos plus sincères remerciements à M. le prédicateur qui s'intéresse si vivement à la jeunesse étudiante. Nous avons toujours suivi avec une attention soutenue et fort intéressée sa parole abondante et juste qui a produit en nous la plus salutaire impression. Il a su nous rappeler des choses sérieuses et pratiques que nous connaissons, mais qui trop souvent restent cachées dans le plus lointain compartiment de nos mémoires. C'est en nous parlant comme il l'a fait, qu'on a l'air d'un peu de salubre plomb nos jeunes têtes enclines à la légèreté. Nous mesurons mieux alors la valeur du temps et des choses, en vue de cette vie éternelle à laquelle nous croyons, puisque nous sommes chrétiens. Puis tout en étant toujours pour la franche gaieté et pour les joies permises, nous songeons plus au bien de notre âme, ne considérant pas la vie seulement comme une course au plaisir, au succès et aux richesses, mais comme un champ de combat où, rivalisant d'ardeur et de courage, nous devons vaincre les mauvais penchants, de nature pour arriver à opérer le bien autour de nous, et à rendre une vie dont il faudra rendre un compte sévère à Celui qui nous l'a donnée uniquement pour nous fournir l'occasion de mériter la palme des élus.

VALDEMAR.

AVIS

COMPTE DE SUCCESSION

Toutes les personnes endettées envers la succession de feu M. l'avocat L. D. Paquin, de même que celles à qui il peut être dû quelque chose par la dite succession, sont priées de s'acquitter, ou de faire valoir leurs réclamations dans les soixante jours de cette date, en s'adressant au soussigné:

ALONZO PAQUIN,
152 Marquette, Montréal
Trois-Rivières, 28 mars 1918.

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire.

Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers.

Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Epargne, avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.

LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve . . . \$8,800,000

Son actif . . . \$60,000,000

Succursale aux Trois-Rivières

8a RUE HART

Benjamin Panneton, Gérant.

Mort de M. L. D.

Paquin, avocat

La mort vient d'enlever à notre ville l'un de ses citoyens les plus estimés et respectés, M. L. D. Paquin, avocat, décédé vendredi matin, le 15 mars. Plein d'une activité débordante, ayant donné durant tout le cours de sa féconde carrière des preuves de sa puissance de travail, il semblait que notre distingué concitoyen fut destiné à vivre encore de nombreuses années.

M. Paquin était né à Maskinongé (dans la partie qui forme aujourd'hui la paroisse de Saint-Justin), le 8 février 1844. Il fit successivement ses études à l'Académie des Frères des Ecoles Chrétiennes à Yamachiche (1850-1857), puis au séminaire de Nicolet où après avoir suivi un cours brillant, il obtint son baccalauréat en 1864. Après avoir suivi les cours de droit de l'Université Laval à Québec et de l'Ecole de Droit alors dirigée par les Pères Jésuites du collège Sainte-Marie à Montréal, il était admis au barreau en 1864.

Toute sa vie le défunt exerça sa profession aux Trois-Rivières, d'abord seul jusqu'en 1869, puis en société avec M. Bellemare. En 1873, il s'associa avec l'Honorable H. R. Arthur Turcotte, alors ministre provincial, depuis 1884, date à laquelle l'honorable Turcotte quitta notre ville pour aller s'établir à Montréal. M. Paquin avait toujours pratiqué seul. De 1879 à 1881, il fut notaire du district.

En 1892, il était élu bâtonnier général par le barreau de la province en même temps que le même honneur lui était conféré par le barreau du district des Trois-Rivières. Il fit partie du conseil municipal pendant plusieurs années en qualité d'échevin, et comme maire en 1900 et 1901. C'était sous son administration que furent construits le marché qui fut détruit lors du grand incendie de 1908 et les ponts au-dessus du Saint-Maurice, reliant les Trois-Rivières aux paroisses situées l'autre côté de la rivière. Depuis plusieurs années le défunt occupait la charge de syndic du barreau du district. En 1916 le gouvernement Gouin le nomma conseil du Roi.

M. Paquin se montra toute sa vie catholique sincère et convaincu, et gentilhomme parfait. Par sa courtoisie, son affabilité, son honneur doux toujours égale, il s'était concilié et conserva toujours l'amitié de tous ses concitoyens. Il était très aimé des membres du barreau des Trois-Rivières dont il était le doyen. Aussi, c'est avec joie qu'ils célébrèrent en janvier dernier ses noces d'or de pratique du droit aux Trois-Rivières et lui offrirent un riche cadeau, gage de leur très grande estime.

Il faisait partie de la Congrégation des hommes et des conférences de Saint-Vincent de Paul; il fut toujours très charitable. C'est lui qui fit revivre dans notre ville il y a quelques années la louable coutume de chanter la guignolée pour les pauvres au temps de Noël et du nouvel An.

De son mariage avec Mlle Marie Antoinette Pothier, qui décéda en 1898, il eut six enfants dont cinq lui survivent: Bertha, institutrice, Alonzo, inspecteur électricien et René, électricien, tous deux à Montréal, Pothier, de l'ordre des Chartroux en Italie, et Marie-Antoinette épouse de M. Hormilus Gagnon, ingénieur civil, Ottawa.

Habillez vous pour le printemps chez Albert Gélinais, 86a Royale.

SANATORIUM

DU
Dr DEBLOIS
TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les déboités générales.
Applications des méthodes scientifiques et modernes : cure d'eau, bains électriques, de vapeur, de lumière et d'air chaud, ozone, Rayons X, massage, sérum, bains d'eau minérale, etc.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratis—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

■ Réduction spéciale durant la saison d'hiver ■

Pour renseignements et prospectus illustrés, adresser : **Dr DEBLOIS, Trois Rivières, P. Q.**

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 h. p. m. 61. 599
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 h. a. m.

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
56 avenue Lavolette, (coin des rues Lavolette et Saint-Sévère.)
Trois-Rivières.

Heures de consultation : 1 h à 4 p. m. Téléphone 979
7 h à 8 p. m.

Docteur R. Beaudry

CHIRURGIEN

Ancien interne à la Maternité et au service de Chirurgie
Hôtel Dieu de Québec

Chirurgie générale—Maladies des femmes.

72 rue Ste-Julie (près l'Hôpital St-Joseph) Trois-Rivières

Téléphone Bell 658 Résidence 337

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE

2 a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIÈRES
(Bloc Carignan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
Dimanche sur rendez-vous

Bureau : Tel. 763. Res. : Tel. 266

Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 h. s.
28 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Téléphone Bell 526

Consultations : 1 à 5 h. p. m., 7 à 8 h. p. m.
et sur rendez-vous

Dr AUGUSTE PANNETON

Maladies des yeux, des oreilles,
du nez et de la gorge.

Coin des rues Royale et Ave Lavolette,
TROIS-RIVIÈRES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M.

Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT

8 rue Hart, Tel. 640

Résidence : 17 rue St-Pierre, Tel. 434

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat

Bureau : Edifice Banque Hochelaga,
Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. Fernand Quesnel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure, Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 65

Duplessis, Langlois & Durand

AVOCATS

4 rue St-Joseph, Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25

Tel. Bell 511 Trois-Rivières

COLLECTIONS.

Salaire, Loyer, Jugements

Billets et Réclamations de

toute nature collectés au

pourcentage partout. Nous

pouvons avoir votre argent.

Agence Mercantile VANIER

Dept. N 1555 Jacques, Montréal.

**RHUMATISME**

Sous toutes ses formes guéri par

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix : 22.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières : PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

JACQUES de NOYON

La ville des Trois-Rivières est fière d'avoir vu naître La Vérendrye. Sait-elle qu'il avait été précédé dans ses découvertes de l'ouest par un autre Trifluvien, Jacques de Noyon, et que lors de son premier voyage plus loin que le lac Supérieur, il emportait pour le consulter le rapport de Noyon écrit quarante années auparavant.

Voyons d'abord les origines de ce personnage dont aucun écrivain ne parle aujourd'hui, mais qui a eu son jour de gloire et que je veux faire connaître aux Trifliviens, quand je n'y gagnerais que de mettre au coin d'une rue une plaque portant De Noyon.

Il y avait au Château-Richer Marie Noyon de, née en France vers 1643 qui épousa Charles Davenne, en 1670. Elle avait une sœur, Suzanne, née en 1635, qui s'était mariée, 1649, avec Claude David des Trois-Rivières. Leurs père et mère se nommaient Edouard de Noyon et Catherine Chevalier. Je les crois Normands. Il est probable que le père et la mère sont restés en France. Peut-être étaient-ils décédés avant 1649, alors les deux jeunes filles seraient venues orphelines, avec Guillaume de Noyon né en 1641 qui se rencontre au Cap de la Madeleine en 1666 et qui alla se fixer cultivateur à Lachine en 1684. Dans ce dernier lieu, je vois, en 1688, Pierre de Noyon âgé de 13 ans, le même, je crois, qui se maria à Montréal en 1706.

Comment ces jeunes gens, Marie Suzanne, Guillaume, étaient-ils venus au Canada? Je dis que c'étaient sous les auspices de Jean de Noyon, né vers 1627 dans la ville de Rouen, Normandie, et qui était au service des Jésuites. Ce Jean travaillait le fer. Sa signature représente une clé, parce qu'il était serrurier, armurier, tailleur.

En 1659 Jean est envoyé chez les Iroquois, ce qui suppose qu'il était non seulement courageux et adroit, car l'heure était terrible, mais encore qu'il parlait la langue de ce peuple. L'année d'après, il passait en France, toujours pour le compte des Pères Jésuites. C'était le moment où d'Ollard combattait au Long Saut et où on regardait la colonie comme vouée à la destruction. De Noyon devait être chargé de dépêches demandant des secours. L'année suivante, Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières, partait pour la France dans le même but. On sait qu'il réussit.

Des troupes étant arrivées en 1662, 1663, 1665, les colons reprirent confiance. Jean De Noyon songea à s'établir. Aux Trois-Rivières, le 20 juillet 1665, le Père François Dupéron célèbre le mariage de "Jean De Noyon, de la paroisse du château de Rouen, fils de Jean de Noyon décédé et de Jeanne Franchot aussi décédée, avec Marie Chauvin veuve de Robin Langlois, fille de Marin Chauvin et de Gillette Baune. Étaient présents: Pierre Boucher, gouverneur du lieu, Jean Godfrey de Lintot le sieur Desmarais, Maurice Poulin dit Lafontaine, Louis Godfrey de Normanville, et autres."

Marie Chauvin était aux Trois-Rivières depuis quinze ans. Le 12 février 1668, aux Trois-Rivières, M. François Dollier de Casson prêtre du séminaire Saint-Sulpice, baptisa Jacques, fils de Jean De Noyon et de Marie Chauvin et le parrain fut Jacques Bertain, forgeron, et la marraine Suzanne de Noyon femme de Claude David.

M. Dollier qui devait l'année suivante faire le célèbre voyage des lacs Saint-François, Ontario, Érie Huron, Supérieur et par là marquer son nom dans l'histoire des découvertes, sans parler de ses écrits sur les premiers temps de Montréal, ne se doutait pas qu'il venait de saluer l'entrée en ce monde d'un enfant qui dépasserait de beaucoup sa grande course et celles de tous les "voyageurs" ou missionnaires de son époque.

Pierre Boucher quittant son poste de gouverneur pour aller fonder la belle seigneurie de Boucherville, amena de 1668 à 1672, plusieurs familles des Trois-Rivières. Je mettrai le départ De Noyon en 1668 ou 1669. Douze ans plus tard, à Boucherville, on le voit bien établi, avec quatre enfants dont Jacques âgé de quatorze ans.

Comment ce garçon s'est-il formé? Et si vite! Il avait des aptitudes sans doute, mais à vingt ans il pouvait entreprendre une expédition des plus étonnantes, la mener à bien et en écrire le rapport.

En 1688, le gouverneur Denonville ne s'attendait pas à la révolution d'Angleterre qui devait, l'année suivante, nous mettre en armes contre Boston et les autres colonies voisines. Il chargea de Noyon d'une tâche au dessus de l'ordinaire et cela probablement sur la recommandation de Pierre Boucher qui se connaissait en hommes.

Le lac Nipigon, au nord du lac Supérieur, avait été visité depuis 1665 par nos coureurs de bois. En 1681 Gresolon du Luth était revenu du pays des Sioux, à l'ouest du lac Supérieur. On voulait savoir quelle sorte de contrée se trouvait entre ces deux points: le Nipigon et les sources du Mississippi, en poussant un peu au nord-ouest afin d'arriver au Pacifique dont on parlait comme devant se rencontrer à Winnipeg aujourd'hui.

Nous n'avons pas les noms des canotiers que se choisit notre jeune chef de découverte, mais ce devait être des gens déjà éprouvés à ces lointains voyages et parlant l'algonquin, même la langue des Sioux toute différente des dialectes du nord et de l'ouest. Cependant, il y avait un nommé Lacroix qui paraît avoir été un fameux coureur de bois. On le voit, en 1677, avec La Salle à Cataractes et en 1683 avec d'autres Canadiens près de Michillimackinac, ramassant des fourrures pour les vendre sur le Saint-Laurent. En juin 1684, Lacroix était au lac Nipigon, envoyé par le gouverneur La Barre auprès du frère de du Luth avec Jean Péré des Trois-Rivières qui fut plus tard l'associé de Louis Joliet. Qui sait si Zacharie, frère de Louis Joliet, n'était pas du nombre. Il était hors ligne dans ces expéditions aux bornes du monde.

Quoi qu'il en soit, De Noyon entra dans l'inconnu par l'endroit appelé Kaministiquia, aussi Trois-Rivières, plus tard Fort William, au nord-ouest du lac Supérieur, et remonta les cours d'eau allant à l'ouest. Il franchit deux lacs de rapides, nagea trois lieues dans un courant modéré, rencontra le grand portage du Chien, entra dans une rivière du même nom, puis le lac du Chien, remonta quinze lieues, portagea de nouveau, et se vit dans un petit lac à la hauteur des terres.

Désormais les rivières allaient descendre. Du lac, il traversa un marécage, suivit une rivière durant dix lieues et entra dans le lac Mille-Lacs. De là il passa à la rivière Seine où il navigua deux jours de dix lieues chacun et vit la chute des Eturgeons où il fit portage pour atteindre un lac de trois lieues de long qui s'ouvrait du côté ouest dans le lac des Bois. A l'ouest de cette grande nappe d'eau il hiverna. Il explique dans son rapport qu'il passa l'hiver à l'entrée du lac des Châteaus appelé aussi des Bois, sur la rivière Oniglich ou la Pluie et il mentionne le lac Takimawien.

La Vérendrye était alors âgé de trois ans. Ce n'est qu'en 1732 qu'il arriva au lac des Bois.

De Noyon donne le long de sa route des noms qui sont restés sur les cartes et dans les récits des voyageurs. Au printemps de 1689, il rebrousse chemin, ayant acquis la certitude que l'Amérique s'étendait à l'ouest jusqu'à des distances infinies et que le Pacifique n'était connu d'aucune tribu sauvage. Mais la route était frayée jusqu'au fond du lac des Bois.

Au retour un canot chavira avec trois hommes qui le montaient. Lacroix périt dans cet accident et De Noyon nomma ainsi le lac Lacroix. On en a fait Sainte-Croix. Le Père François Crépéul, missionnaire du Saguenay, en 1762 avait écrit que ces chemins sont "semés de croix et se terminent bien à propos à un lac qui porte le nom de Lacroix parce qu'il en a très parfaitement la figure". Ce lac appartient au Saguenay.

On a eu tort de transporter le texte du Père dans le nord-ouest. Les noms de lac Lacroix, la Pluie des Bois, du Chien, la rivière Seine, chute des Eturgeons viennent de Jacques De Noyon. La Vérendrye s'en sert comme de noms adoptés avant lui. En 1821 Nicolas Garry (constructeur du fort Garry) parle du lac Lacroix comme nous disons la Pointe du Lac ou le lac Saint-Pierre, connu de vieux temps.

La guerre qui survint en 1639 coupa court aux projets de Denonville sur le nord-ouest.

Après cela, De Noyon me paraît avoir été cultivateur à Boucherville tout en courant les bois et trafiquant ses pelleteries, ma foi avec Boston et Albany, malgré les ordonnances. En 1704, il épousa Marguerite Stebbens à Dearfield, Massachusetts, l'année même où Hertel de Rouville, Trifluvien, ravageait ce pays-là. De 1704 à 1710 il paraît avoir vécu dans le Massachusetts que les miliciens du Canada attaquaient continuellement. Enfin, il retourna à Boucherville et y éleva sa nombreuse famille dont le dernier enfant naquit en 1726.

Peut-être vivait-il encore en 1731 lorsque La Vérendrye exécuta sa première campagne jusqu'au lac des Bois. Les circonstances étaient bien changées. Nous étions au milieu d'une longue paix et les marchands de fourrures demandaient du castor. Le gouvernement était favorable aux découvertes pourvu que le commerce en fit les frais. La Vérendrye n'a jamais pu échap-

per à cette déplorable politique dont il a été l'esclave maltraité durant dix-huit ans et il disparut pauvre, endetté... mais on lui donna pour mourir le grade avec la solde de capitaine et la croix de Saint-Louis.

BENJAMIN SULTZ.

BILLET DU JEUDI**Au Cercle Lafleche**

Dimanche dernier, le cercle Lafleche de l'A. C. J. C. recevait dans la salle des séances du Cercle Lavolette une soixantaine d'amis à un joli "Whist goûter."

Les vénérables murs du Cercle Lavolette accoutumés qu'ils le sont depuis longtemps d'entendre des discussions graves et sérieuses, ont dû être, ce soir-là, singulièrement étonnés, d'ouïr ce mélange confus de voix graves et claires, de percevoir ces rires qui fusaient de ci, de là et qui s'élevaient en notes sonores et gaies; car, tout muets qu'ils semblent être, les murs entendent parfois... n'est-ce pas Rodolphe?

Déjà dès 8 heures commença d'arriver tout un groupe nombreux de maints damoiseaux et gentes demoiselles toutes pimpantes, froufroulantes aimables... charmantes. Les différents cercles de la ville étaient tous représentés à cette petite fête qui eut le succès le plus franc et le plus mérité.

Léonce et Armand qui avaient pris pour la circonstance leur sourire le plus accueillant, recevaient les invités et les conduisaient au vestiaire. Comme le premier groupe de demoiselles arrivait au Cercle, Onésime passait dans la grande salle les bras chargés d'un énorme plat rempli de tasses à café. Comme j'étais là en observation, j'eus immédiatement devant cette petite scène l'impression de ce que serait la soirée elle-même. En regardant les tasses à café, je me suis dit, comme le vieil Horace: voilà l'utile; et regardant du côté de la porte d'entrée, voilà l'agréable!

La soirée a été utile et quel niera qu'elle ne fut agréable! Je ne sais pas si le poète latin se trouvait dans une circonstance semblable lorsqu'il ciselait son fameux vers:

"Omne tulit punctum,
Qui miscuit utile dulci"

Après le whist et le goûter qui fut succulent—Léonce et Onésime ont bien mérité ce soir-là le grand cordon bleu—il y eut du chant, de la musique, de la déclamation et quelques petits discours fort appréciés et très applaudis.

Maurice, comme toujours a été grave et pratique tel qu'il convient à un chef qui a de lourdes responsabilités; Lavière s'est montré fidèle à sa réputation de spirituel causeur et d'ironiste impénitent; le camarade Garceau, qui est un pince-sans-rire, tout en se défendant de parler parce qu'il n'avait rien à dire, a trouvé moyen de nous intéresser pendant plusieurs grosses minutes; et Houd? Qui ne l'a entendu? Blagueur parfois, philosophe à ses heures, ne dédaignant pas l'humour ni la fine raillerie, toujours charmant causeur et excellent camarade. Il nous a fort divertis avec sa déclamation et ses chansons comiques, je propose qu'il nous revienne souvent... c'est accepté à l'unanimité.

Le camarade Lamothe qui est un admirateur de Liszt et des grands maîtres de la musique moderne nous a vraiment... comblés d'harmonie, et au point de me rendre jaloux de n'être pas musicien! Il y en avait plusieurs dans mon cas. Nous nous dédramatiserons sur autre chose Onésime!

A la musique de l'instrument succéda la musique des voix; et cette partie délicate et délicieuse du programme fut excellemment remplie par les camarades Hébert, Henri Abran et Bellefeuille dont l'éloge n'est plus à faire, mais à qui on peut reprocher de se faire un peu trop tirer l'oreille en rappel.

Et les dames! je dirais bien qu'elles ont chanté de façon ravissante, si cette formule n'était pas si banale et souvent employée à tort, mais dans le cas présent elle est exacte et n'est pas au dessous de la vérité. C'était l'opinion

PETITES ANNONCES.

Tarif des petites annonces :
25 sous pour trente mots, 1 sou additionnel pour chaque mot en plus.

Strictement payables d'avance.

EDMOND LAFONTAINE

Reçoit cette semaine un char de belles patates No. 1 qu'il vendra à un bas prix et à un prix spécial pour les marchands. Coin des rues Saint-Olivier et Plaisante, Trois-Rivières.

Propriété à vendre Une magnifique maison à 3 étages avec dépendances, en parfait ordre. Une des plus belles propriétés de St-Stanislas, ayant 60 pieds de largeur par un arpent et demi de longueur. A vendre ou à échanger pour une propriété de ville, au goût de l'acheteur. Aussi 3 automobiles "Ford" et "Chevrolet" en parfait ordre. Pour autres informations. S'adresser : J. W. CLOUTIER, St-Stanislas, P. Q. 21-3 2f

A vendre Manufacture de Portes et Chassis, machineries et outillage des plus modernes, 3 moteurs électriques, engin 100 forces, 35,000 pieds de terrain, à proximité du chemin de fer. Une des meilleures installations entre Montréal et Québec. Chance exceptionnelle. S'adresser à : Henri Bisson, Comptable et Liquidateur, Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières. j.n.o.-28-2

A vendre Manufacture d'Eaux Gazeuses, etc., bâties à 2 étages avec cave en ciment, machineries et outillage complet, éleveur Otis-Fenson, moteur électrique, etc. Cette bâtisse peut également servir d'entrepôt. S'adresser à : Henri Bisson, Comptable et Liquidateur, Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières. j.n.o.-28-2

A Vendre Plusieurs propriétés dont le revenu représente plus de 10% du prix de vente, situées dans le centre de la ville. Placement sûr et avantageux pour un prompt acheteur. S'adresser à : Henri Bisson, Comptable et Liquidateur, Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières. j.n.o.-28-2

A vendre Une maison située au Cap de la Madeleine, 4 logements donnant un revenu annuel de \$800.00. Grandeur du terrain 87 x 120, rue de l'église, près des petits chars. S'adresser à P. A. HEROUX, 66 rue Niverville, Trois-Rivières. Tél. 609

A vendre Le magasin de boucherie et d'épicerie de MM. Dorion & Ruel avec tout le roulant. S'adresser au No 483 rue St-Maurice, Trois-Rivières. j.n.o.

Piano d'occasion Piano marque Heintzman & Co., d'une valeur réelle de \$450 que nous pouvons vous offrir pour \$350.00. Ce piano n'a servi que quelques mois, et il est difficile de le différencier d'un neuf. Venez voir cette occasion. C. W. LINDSAY, Limitée, 29 rue Des Forges, Trois-Rivières.

ORGUES Nous avons toujours en mains un certain nombre d'orgues ayant été vernis à neuf et sur lesquelles nous pouvons vous coter des prix très bas et vous donner des termes très faciles. N'achetez pas soit un piano ou un orgue sans venir voir ce que nous pouvons vous offrir. C. W. LINDSAY, Limitée, 29 rue Des Forges, Trois-Rivières.

A louer : Un beau et grand logement, No 141 Boulevard St-Louis. Huit appartements, grands passages, chambre de bain, toutes les pièces bien éclairées. Grande cave, soute à charbon. Balcon. S'adresser à Ls D. DURAND avocat, 4 rue Saint-Joseph, Trois-Rivières.

de tous après avoir entendu les char-
mantes trifliviennes que sont Milles
Bella LaBarre, Estelle Bellefeuille
et Gabrielle Beland. Si j'étais poète
et si je fréquentais les Muses comme
l'ami Larivière, je serais tenté de dire
que leur chant avait quelque chose.

..... de si doux, si suave,
[si tendre
"Que les anges ravis, se penchaient
[pour entendre.

Après le whist de jolis prix furent
tirés au sort, et ils furent gagnés par
Mlle Marie-Ange Trempe et M.
Rosaire Bellefeuille.

Somme toute, le Cercle Lafleche a
le droit d'être fier de la soirée qu'il a
bien voulu organiser dimanche dernier,
et son digne Président, M. Eddie

N. Marchand

Professeur de Piano,
Orgue, Violoncelle, et
Solfège—Studio 22a rue
Niverville. Téléphone
133.

Terre à vendre A St-Léonard, com-
té Nicolet, une bel-
le et bonne terre de 5 arpents de front
par 40 de profondeur dont 100 arpents
en culture et 60 arpents très bien bois-
sés.
Pour autres informations s'adresser
à L. E. Hall, maire de Bécancourt.
28 mars 1918. j. n. o.

Belle terre à vendre Une terre de
103 arpents
en culture avec terre à bois, 15 vaches,
3 chevaux, moutons, volailles, une
moulinette, moulin à battre, engin à
gazoline, épandeur de fumier, lieuse,
moulin à faucher, herse de toutes
sortes, râtaux, rouleau de fer, sar-
cluse, etc., etc.
Le tout situé dans le 5ième rang de
l'augmentation de Ste-Eulalie.
S'adresser à Z. Forest, notaire,
14, rue Royale, Les Trois-Rivières.
Amars. 4f

Terres à vendre Une terre de 60
arpents en culture
à St-Maurice, rang Ste-Marguerite,
près des Forges Radnor, bien bâtie,
avec le roulant et les animaux. Une
autre terre à peu près un mille de dis-
tance avec une scierie. Conditions
faciles pour un prompt acheteur.
S'adresser à Orlia Gagnon ou à Mme
Wilbrod St-Arnaud, St-Maurice.
j.n.o. 21-2

Terre à vendre 9 lots patentés, en-
viron 900 arpents,
dont 80 en culture, bien bâtie, à St-
Roch Mékinar. Peut faire trois bons
établissements. Vendra pour \$4000.00.
Ce terrain a déjà été exploré pour 6000
cordes de bois franc de 4 pieds. Pour
information s'adresser à ULD. CAR-
IGNAN, épicière, 22 rue Badaux, Trois-
Rivières. 3m.31-1

On demande : Une servante. Bons
gages payés à une per-
sonne bien recommandée. S'adresser :
NAP. E. GODIN, 21 rue Ste-Julie.
j. n. o.

On demande Deux voyageurs pour
le district des Trois-
Rivières, pour commerce général. S'a-
dresser à Eug. JULIEN & Cie Limitée
111 rue Bonaventure. j. n. o.

On demande A louer un logement
pas moins de 7 à 8 ap-
partements, avec cuisine, cour, etc.
S'adresser à Joseph Rivet,
33 et 35 St-Georges,
Trois-Rivières. j.n.o.

On demande Un barbier immédia-
tement chez J. B.
Courtois, 477 St-Maurice, Bon salaire.
j.n.o. 15m.

MAISON A VENDRE
A LOUISEVILLE
Propriété de feu M. M. Martin
située au centre de la ville, sur la
rue principale, en face la Banque
Hochelaga, grand emplacement
avec jardin de fruits. Maison con-
fortable. Prix: \$3,000.00
S'adres à J. Bourque, notaire,
1m.7f. Cap de la Madeleine.

Avis. Maison à vendre avec fournai-
se à eau chaude, dépendances,
terrain 50 x 105, à échanger pour une
terre en culture. S'adresser à 81 rue
Denoue, Trois-Rivières. 3f.

VIEUX DENTIER
Achetés, dans n'importe quelle con-
dition, \$1.00 par dentier ou sept cen-
tins la dent. Argent comptant par
retour de la maille. R. A. COPEMAN,
579a Esplanade Ave. Montréal, P. Q.
8 fois—21 fév.

Nouvelles chaussures pour le printemps

DE telles chaussures aussi rares
et aussi belles, n'ont jamais été
offertes au public de la ville des
Trois-Rivières, ni d'aucune autre
ville canadienne. Chaque paire est
un modèle anticipé de cette année.
Pensez de vous procurez les plus
nouveaux styles du printemps à
des prix si radicalement bas.

A l'Enseigne de la Grosse Botte, J. R. RENÉ, Marchand de chaussures
14, Des Forges, Trois-Rivières

TRANSIGEZ CHEZ VOUS

Vous pouvez acheter chez nous toutes obligations ou placements offerts par tout autre maison aux mêmes prix et aux mêmes termes.

Nous spécialisons dans les valeurs de placements, et nos bureaux sont établis aux Trois-Rivières, par conséquent, nous ne sommes pas étrangers et nous vous engageons de ne pas aller hors de votre propre ville pour vos besoins.

Consultez-nous pour vos affaires financières. Nos renseignements sont gratuits.

KEATING & McRAE

Courtiers en valeurs de placements

6, RUE HART, Trois-Rivières.

6%

Obligations Municipales

Cité de St Hyacinthe, La Ville St Pierre
La Ville de la Pointe aux Trembles, La Ville de Louiseville,
La Ville de Montréal-Est,
La Ville de St-Léonard, Cité des Trois-Rivières,
Port Maurice,

S'adresser au

Crédit Canadien Incorpore,

CHS ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

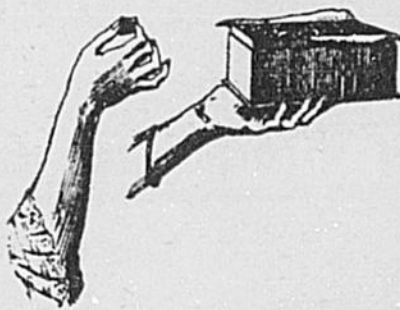
160 rue Saint-Jacques, - - - Montréal,

ou à

Arthur Spénard, agent,

42 rue St-Pierre. Tél. Bell 456. Trois-Rivières

PAQUES!



Confiez-nous

--VOS--

commandes pour

Chocolats

FLEURS NATURELLES et
CHOCOLATS LIGGETTS et
PAGE & SHAW.

VOYEZ NOS VITRINES.

Agent exclusif pour les remèdes et chocolats LIGGETTS

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

Tél. Bell 468

Résidence : 9 Plaisance
TEL. BELL 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER
Edifices publiques, églises, convents, collèges, villas, etc., et
MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que : pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, carton à murs "BISHOPRIC" pour enduits ou tapisserie. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les châssis, et les fixtures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Une attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille, Trois-Rivières
Demandez les prix ca vous paiera.

Les plus nouveaux records Pathé et Colombia

On peut toujours les trouver aux Salons du Phonographe de C. W. Lindsay. Une collection d'environ 5,000 records, comprenant presque toute la musique de phonographe que l'on puisse avoir pour les marques de machines que nous vendons, offrant sûrement un grand choix de sélections. Peu importe le genre de musique que vous préférez, vous la trouverez sûrement ici.

C. W. LINDSAY Limitée

J. A. TRUDEAU, gérant
29 rue Des Forges, Trois-Rivières

CONSEIL DE VILLE

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

ASSEMBLEE DU 4 MARS, 1918.

A une assemblée des Commissions permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières, tenue le quatrième jour de mars, mil neuf cent dix-huit, à l'Hotel de Ville, à laquelle étaient présents : Son honneur le maire, l'honorable J. A. Tessier, Président ; Messieurs les échevins.

Robt. Ryan, Arthur Bettez, Raoul Pothier, Geo. Farley, J.-H. Vigneau, laquelle a été convoquée par avis du greffier, en la manière ordinaire.

VOS COMMISSIONS ONT L'HONNEUR DE VOUS FAIRE RAPPORT :

1o Lue une lettre de Jules Touchette demandant remise de ses taxes pour cause de pauvreté.

Vu le rapport du trésorier, vos commissions suggèrent de refuser cette demande.

2o Vos Commissions ont pris connaissance d'une correspondance entre l'Hôpital Bourgeois et le Conseil, concernant le maintien d'une ambulance pour le service public de la cité à certaines conditions mentionnées dans cette correspondance.

Vu le rapport du chef de police, vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à payer à l'Hôpital Bourgeois la somme de \$600.00 pour réparations à l'ambulance telle qu'elle existe aujourd'hui, plus la somme de \$350.00 pour son entretien pendant une année; l'Hôpital Bourgeois s'engageant à tenir cette ambulance assurée contre les accidents à la personne, à la voiture et contre les dommages à la propriété et à la personne d'autrui. L'ambulance pourra être remise dans un des postes de la brigade du feu et elle sera conduite par un des hommes de ce poste. Elle devra servir au public sur demande, dans la cité, dans les banlieues et au Cap de la Madeleine.

3o Lu un rapport de l'évaluateur concernant l'évaluation en détail des bâtisses de l'Exposition et concernant l'assurance sur ces bâtisses.

Vos commissions suggèrent d'adopter le rapport pour ce qui concerne l'évaluation des bâtisses et de refuser ce qui concerne l'assurance.

4o Lue une lettre du Rév. J.-A. Lemire demandant l'usage de la salle du marché pour des parties de "whist" au profit de la Fabrique de la Paroisse Sainte-Cécile, à raison de \$5.00 pour chaque partie.

Vos Commissions suggèrent de demander à l'Union Musicale d'accorder la salle à ces conditions.

5o Lue une lettre de Dr C. A. Bouchard demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hotel de Ville pour une conférence du Révérend Père Lalande au profit d'une œuvre trifluvienne préconisée par M. le curé de la Cathédrale.

Vos Commissions suggèrent d'accorder cette demande.

6o Lue une lettre de H.-E. Auger concernant certaines réclamations pour pension de l'équipage du vapeur "Le Progrès".

Vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

7o Lue une lettre d'Adolphe Pérusse offrant ses services comme chauffeur d'un nouvel arrosoir-automobile.

Vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

8o Vos Commissions suggèrent d'autoriser le Capitaine L.-P. Bellefeuille à acheter 500 ceintures de sauvetage à raison de \$1.50 chacune, pour se conformer à la loi et aux règlements de la marine, et aussi de l'autoriser à vendre les vieilles ceintures aux meilleures conditions qu'il lui sera possible.

9o Vos Commissions suggèrent de porter le salaire de M. Baril, préposé à la garde de l'ascenseur de la bâtisse industrielle municipale, à \$12.00 par semaine et celui de M. Napoléon Levasseur, gardien à la même bâtisse, à \$17.00 par semaine, à compter du 5 mars, 1918.

LES COMMISSIONS S'AJOURNENT.

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

ASSEMBLEE DU 11 MARS, 1918

A une assemblée des Commissions permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières, tenue le onzième jour de mars, mil neuf cent dix-huit, à l'Hotel-de-Ville, à laquelle étaient présents :

Monsieur le maire-suppléant, Robt. Ryan, Président ; Messieurs les échevins : Arthur Bettez, Raoul Pothier, Geo. Farley, J.-H. Vigneau.

laquelle a été convoquée par avis du greffier en la manière ordinaire.

VOS COMMISSIONS ONT L'HONNEUR DE VOUS FAIRE RAPPORT :

1o Vos commissions ont pris connaissance de deux rapports de l'évaluateur concernant certaines erreurs et mutations de propriétés au rôle d'évaluation.

Elles suggèrent d'adopter ces rapports.

2o Vos commissions ont pris connaissance d'un rapport du Capitaine J.-P. Bellefeuille, transmettant des soumissions pour certaines réparations sur cylindres de sauvetage du vapeur "Le Progrès", comme suit, savoir : Germain et Frère \$47.50, Deschênes et Cie \$75.00 Henri Biron, \$125.00.

Elles suggèrent d'accepter la soumission de Germain et Frère comme étant la plus basse.

3o Lu un rapport de A.-P. De Beaujour mentionnant qu'une vitre de la serre aurait été brisée et que des fleurs auraient été volées.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

4o Lues deux requêtes de J.-A. Lemire demandant de substituer le nom de Joseph Lacroix à celui de C.-E. Duplessis comme propriétaire de 1608 et 1609 du cadastre, et celui de Philémon Daignault à F. E. Dupont comme propriétaire de 525 du cadastre.

Vos Commissions suggèrent d'accorder ces requêtes.

5o Lue une lettre de Sa Grandeur Monseigneur François-Xavier Cloutier, évêque des Trois-Rivières, demandant la cession d'un terrain sur la rue Notre-Dame, en vue d'un nouvel établissement religieux.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table pour étude.

6o Lu un rapport du chef de police concernant les distributeurs automatiques.

Vos Commissions suggèrent d'autoriser le chef à faire respecter la loi à ce sujet.

7o Lue une lettre de Sun Trust Co. offrant ses services comme fidi-commissaire.

Vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

LES COMMISSIONS S'AJOURNENT.

Courriers

SAINT-MAURICE

BAPTEMES.—Jos. Georges Léopold enfant de M. et Mme Athanase Drolet, Parrain et marraine M. et Mme Georges Goyette.

Joseph Léo fils de M. et Mme Tancrede Grondin. Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Grondin.

Joseph Paul Emile et Marie Cécile, enfants jumeaux de M. et Mme J. A. Lafrenière, Télégraphiste. Parrain et marraines respectifs M. et Mme Hormidas Carignan, Révérend A. Béliveau et Mme Elmire Goyette.

SEPUULTURES.—Jos Albert Zéphirin âgé de un mois et demi, enfant bien-aimé de M. et Mme Philippe Désilets.

Jos. Paul Emile, enfant de M. et Mme J. A. Lafrenière.

Au cours de la semaine dernière notre pensionnat était en liesse à l'occasion de la visite de la Révérende Mère Générale de la Communauté, Mère Saint-Jean l'Evangéliste, accompagnée de la Révérende Sœur Sainte-Rose de Viterbe, maîtresse Générale des études. Nos vaillantes élèves subirent leurs examens avec d'assez bons résultats, et furent dédommées de leur peine d'un joyeux congé que leur accordèrent ces distinguées visiteuses.

Nous avons eu la semaine dernière la retraite du Tiers-Ordre prêchée par le R. Père David. Il nous donna une substantielle explication de la Sainte-Règle du Tiers-Ordre.

SAINT-PAULIN

Visiteurs.—M. Joseph Bourassa d'Yamachiche accompagné, de sa sœur Mlle Marguerite Marie était en promenade à Saint-Paulin les 11 et 12 courant chez M. Cléophas Bourassa.

DIVERS.—Dimanche dernier immédiatement après la grand'messe

notre bon curé tint une réunion dans le but d'établir dans notre paroisse la belle société de Saint-Vincent de Paul pour le soutien de nos familles pauvres.

A cette œuvre si admirable nous souhaitons un plein épanouissement.

Grâce au dévouement de notre vénéré Pasteur la belle dévotion au Sacré de Cœur de Jésus tend à se répandre de plus en plus dans la paroisse; aussi est-ce par son entremise que nous voyons briller à la porte de chacune de nos demeures le joli médaillon du Sacré Cœur sur lequel est écrit en toutes lettres ces consolantes paroles: Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré Cœur sera exposée et vénérée. Daigne le Divin Maître réaliser pleinement cette belle promesse et sauvegarder les foyers ainsi ornés de son image comme d'un sceau protecteur.

SAINT-URSULE

Cette année comme les précédentes, a dû se déployer dans notre hospice le dévouement et la libéralité des cœurs généreux de la paroisse Sainte-Ursule et des paroisses avoisinantes.

Le bazar s'est terminé, mardi, le 12 février dernier avec la belle recette de \$1,450. Qu'il soit permis d'adresser un reconnaissant "merci" à Monsieur le chanoine F. Boulay curé, à son digne auxiliaire, M. l'abbé A. Boucher, vicaire qui ont si bien patronné l'œuvre de charité. Merci aux Messieurs organisateurs, aux dames patronesses et aux demoiselles; chacun a apporté pour le bien des pauvres et des malheureux un zèle et un dévouement qu'on ne saurait trop féliciter. Merci à tous les visiteurs connus et inconnus qui ont déposé leur obole à la banque du Christ divin rémunérateur de l'aumône faite en son nom.

Sénilité Précoce

Le célèbre Dr. Michenoff, une autorité sur la sénilité précoce, dit qu'elle est "causée par des poisons engendrés dans les intestins." Lorsque votre estomac digère bien sa nourriture cette dernière est assimilée sans former de matière empoisonnée qui est la cause d'une sénilité prématurée et qui abrège votre vie. Réglez votre digestion en prenant 15 à 30 gouttes de Sirop Seigel, après les repas.

Allons voir la haute nouveauté du printemps chez ALBERE GELINAS, marchand-tailleur, 86a, rue Royale.

LINDSAY



UN SEUL PRIX

Le Piano Lindsay

Le piano Lindsay est un instrument recommandable sous tous rapports. Il possède la beauté des lignes et du fini plus la solidité de la fabrication et une sonorité à la fois ample et riche.

Sous plusieurs rapports la valeur du piano Lindsay égale celle de plusieurs instruments plus dispendieux.

Peut être vendu à

Termes aussi faciles que \$12.00 par Mois

Venez en n'importe quel temps ou faites venir un catalogue illustré.

Visitez nos Salons de Phonographes

C. W. LINDSAY, Limited

J. A. TRUDEAU, Gérant.

29, RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES

SUIVEZ TOUJOURS

LA FOULE

Qui tous les jours fait ses achats de remèdes brevetés, articles de toilette, parfumeries, etc., chez

GENEST & CLOUTIER

148 rue Notre-Dame

Tél. 155. Trois-Rivières

Paquets délivrés à domicile de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

Seuls agents pour le gros et le détail du *Santo Polo*. *Stick-ven* pour le rhumatisme. Agents de McKenna Ltd pour les fleurs naturelles.

Chocolats frais des meilleures maisons: *HUYLER'S, GANONG BROS, MOIRS et LOWNY'S*.

SPECIALITE: graines de jardin et de fleurs.

NOUVEL

HORAIRE

En vigueur le 24 février 1918

Trains pour Montréal

Jours de semaine	3.05 a. m.
Jours de semaine	10.15 a. m.
Jours de semaine	3.35 p. m.

Trains pour Québec

Jours de semaine	3.55 a. m.
Jours de semaine	12.40 p. m.
Jours de semaine	8.20 p. m.

Trains pour Grand'Mère

Jours de semaine	7.00 a. m.
Jours de semaine	10.15 a. m.
Jours de semaine	12.40 p. m.
Jours de semaine	8.25 p. m.

Trains pour Grandes Piles

Jours de semaine	4.00 p. m.
------------------	------------

WAGONS-DORTOIRS

Le service de wagon-dortoir est maintenant discontinué entre Trois-Rivières et Montréal.

D. CHENEVERT,

Agent des billets pour la ville
Tél. 1038 ou 1039, 188 Notre-Dame.

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Que.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE	\$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE	3,700,000.00
ACTIF au delà de	34,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Ec. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ec.
Hon. F. L. BEIQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ec.
Hon. J. M. WILSON, A. A. LAROCQUE, Ec.,
A. W. BONNER, Ec.

Opérations de banque en général:

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Département spécial pour dames, Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. CONPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, LEON G. BALCER, gérant.
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant.

AU FOYER

Pour les petits de chez nous

XXVIII

La semaine dernière, mes petits amis, nous avons été témoins des efforts de nos pères pour conserver le drapeau de la France au Canada; nous avons vu nos soldats épuisés, sans munitions, sans pain, écrasés par le nombre, capituler à Québec et à Montréal. Jamais un peuple ne pourra faire plus que nous avons fait pour la défense de la patrie.

Oui, mes enfants, nos pères consentirent à voir les couleurs d'Angleterre remplacer celles de France. Mais c'était moyennant certaines conditions: le libre exercice de la religion catholique devait être sauvegardé, ainsi que les propriétés des Canadiens. Sans ces conditions-là acceptées par les Anglais, la bataille n'aurait certainement pas été finie... Et puis, les Canadiens, en passant sous la domination anglaise, avaient droit aux privilèges des sujets britanniques ordinaires: ils n'avaient pas consenti à se soumettre à l'autorité du roi d'Angleterre pour devenir les esclaves des Anglais, ils étaient trop braves et avaient l'âme trop haute pour cela.

Cependant, mes petits amis, au lendemain des capitulations de Québec et de Montréal, nos pères vécurent sous le régime militaire, c'est-à-dire qu'ils eurent pour les gouverner et pour les juger des militaires. C'était l'abolition de leurs tribunaux, de leur justice naturelle, c'était le bouleversement de leur vie ordinaire. Aussi, les Canadiens en gens de bon sens qu'ils étaient, tout en respectant le drapeau d'Angleterre, ne firent pas grand cas, je vous assure, de ces juges nouveaux qui portaient des éperons. Occupés tranquillement à réparer les désastres de la guerre chez eux, ils se livrèrent à l'agriculture; et quand il survenait des difficultés à régler, ils s'en rapportaient au jugement de leur curé ou des notables du lieu. De cette façon, mes enfants, il arriva ce qui devrait toujours arriver: la loi à la mode fut la morale de l'Évangile. Les gens de chez nous comprennent plus que jamais que le meilleur ami du peuple c'est le prêtre. Le régime militaire dura trois ans. Durant ces trois années-là nos pères espéraient toujours que le Canada serait rendu à la France. Ce fut une grande déception quand ils apprirent que la France nous avait cédés pour toujours à l'Angleterre, par le traité de Paris du mois de février 1763. Ils avaient bien raison de se désoler en songeant à ce qui venait de se passer à Paris. Que de souffrances, que d'humiliations les attendaient!

Après le traité dont je viens de vous parler, l'Angleterre commença par démembrer le Canada. Démembrer leur territoire c'était priver nos pères des avantages naturels que leur offrait l'étendue du pays. Du territoire on passa aux lois. Les lois françaises furent abolies. Pourtant la conservation de leurs biens et de leurs privilèges avait été garantie à nos pères, et sans les lois françaises cette conservation n'était plus garantie, faute d'une protection efficace. Puis, comme sujets de l'Angleterre, les Canadiens avaient droit à un parlement où leurs députés devaient les protéger et les défendre. Le roi déclara qu'il n'y aurait pas d'assemblées de représentants jusqu'à nouvel ordre. On alla plus loin. Imaginez-vous qu'on voulait faire jurer les Canadiens qu'ils ne croyaient plus à l'Eucharistie, ni au saint sacrifice de la messe; on voulait les empêcher d'invoquer la sainte Vierge et les saints. Pourtant c'était une chose entendue dans les traités qu'on respecterait la religion catholique... Le gouverneur Murray était protestant, mais il avait appris à connaître nos compatriotes, à les aimer même, et il n'osa pas exiger d'eux des choses impossibles, surtout au sujet de la religion. Il leur rendit aussi, en partie du moins, l'usage des lois françaises. Il faut bien ajouter que M. Briand, le grand vicaire de Québec et le futur successeur de Mgr Pontbriand, avait pour Murray de grands ménagements. Ça ne veut pas dire, mes petits amis, qu'il fallait être sans défiance à l'égard du gouverneur...

Et puis, Murray avait un bien triste entourage! Des marchands de réputation perdue, des cabareteurs crapuleux composaient la majorité des Anglais de chez nous. Et quoiqu'ils fussent environ 500 sur une population de 69,275 habitants, ils occupaient toutes les charges. Le juge en chef, mes petits amis, avait été tiré du fond d'une prison; il ignorait complètement la langue française et le droit civil. Vous pouvez penser si c'était facile pour les nôtres d'obtenir justice devant un juge de cette espèce. Il suffisait d'être anglais et protestant pour occuper un poste d'honneur et lucratif; mais il fallait être anglais et protestant. Et cependant, souvenez-vous toujours que la France en nous cédant à l'Angleterre ne nous avait pas abandonnés comme des esclaves vendus sur les marchés... Mais, en ce temps-là, comme aujourd'hui, il y avait de gens qui croyaient que le droit du plus fort peut légitimer toutes les injustices et toutes les barbaries... Murray lui-même qui désirait pourtant, dans le fond de son âme, faire de nous des protestants, se plaignait amèrement en Angleterre des gens qui l'entouraient. Il les appelait "les fanatiques les plus cruels, les plus ignorants, les plus rapaces qui aient jamais existé"... (1) Vous voyez qu'il n'était pas tendre pour ses compatriotes.

Afin de se conformer à une partie de ses instructions, Murray convoqua, pour la forme, une assemblée des représentants du peuple. Nos pères, je vous l'ai dit, avaient droit à cette assemblée des représentants du peuple, parce qu'ils étaient sujets britanniques, mais ils avaient droit aussi à ce qu'on respectât leur religion. Et savez-vous ce qu'on exigeait des Canadiens pour être représentants? On exigeait ce dont je viens de vous parler: de ne plus croire à l'Eucharistie, à la sainte messe, de renoncer à l'invocation de la sainte Vierge et des saints. Ce qui revenait à dire que messieurs les Anglais, "les fanatiques les plus cruels, les plus ignorants, les plus rapaces qui aient jamais existé", seraient les seuls capables de représenter le peuple au parlement. Murray comprit que ça n'avait pas de sens commun. L'assemblée ne siégea pas, mes petits amis. Ah! si vous aviez vu la mauvaise humeur des Anglais! Ils voulaient nous manger tout vivants, et Murray ne se souciait pas de satisfaire leur appétit... Ils écrivirent à Londres et firent si bien que Murray fut rappelé en Angleterre. C'est en 1766 que ce gouverneur quitta le Canada, et il n'eut pas de peine à faire reconnaître là bas qu'il avait agi suivant les règles de la justice et de la raison. Mais il ne revint pas chez nous.

Murray fut remplacé par Guy Carleton qui, comme son prédécesseur, se montra l'ami des Canadiens! Carleton ne tarda pas à constater que les nôtres avaient souffert des injustices criantes, et qu'il était urgent d'apaiser les esprits. Aux instructions intolérantes et vraiment iniques qu'il avait reçues de la Cour d'Angleterre, il donna le sens le plus favorable aux Canadiens. Enfin vint un temps où l'Angleterre comprit qu'il lui fallait se souvenir un peu plus des engagements qu'elle avait contractés lors des Capitulations de Québec et de Montréal et du traité de Paris. Elle voulut user d'une politique plus douce à l'égard des Canadiens. Elle commença par suspendre l'exécution des instructions royales ordonnant d'expulser du pays tous les habitants qui refuseraient de prêter le serment du test, ce fameux serment qui consistait pour un catholique à renier ses croyances à l'Eucharistie, etc. Je vous ai dit déjà ce qu'était ce serment. Les bonnes raisons ne manquaient pas à l'Angleterre pour nous rendre justice, mes petits amis; cependant sans la révolution américaine qui fit craindre à nos nouveaux maîtres de nous perdre, il est permis de croire que la persécution et l'exploitation auraient suivi leur cours. (2) Mais la Providence veillait sur nous. Pour s'assurer de notre fidélité, l'Angleterre consentit à nous donner une partie de nos droits de sujets britanniques. Depuis 1763, nous avions eu le gouvernement civil absolu; en 1774 l'Acte de Québec nous fut accordé. Vous verrez dans vos manuels d'histoire du Canada ce qui nous était rendu par cet Acte de Québec.

J'ai voulu, mes petits amis, vous raconter brièvement ce qui s'est passé au commencement de la domination anglaise chez nous, afin de vous faire mieux comprendre que les combats n'étaient pas finis pour nos pères. Après les luttes pour la défense du territoire, ce furent les luttes pour la défense de nos droits les plus sacrés. Les héros survivants de Carillon et de Sainte-Foy durent être contents de leur race. Nos pères luttèrent donc vaillamment, sans oublier de rester loyaux à l'Angleterre; ils luttèrent sous la haute direction du clergé qui ne cessait de leur indiquer le chemin du devoir et de l'honneur.

(1) *L'Eglise du Canada*, après la Conquête (1760-1775), par l'abbé Auguste Gosselin. p. 135.
(2) *Histoire du Canada*, de Garneau.
Voir aussi *De la liberté religieuse en Canada*, de Pagnuelo.

CANADIEN

LES FOSSETTES

Il y a longtemps, bien longtemps, Un bel ange vit un enfant Qui dormait tout blanc et tout rose, Sous un rosier, rouge de roses.

Cet enfant était si joli Que l'ange émerveillé se dit: Serait-ce un de mes petits frères Qui s'est égaré sur la terre!

L'ange s'approche doucement Pour ne pas réveiller l'enfant, Et, du bout de ses doigts il le touche Aux deux coins de sa fraîche bouche.

Or, l'ange, après avoir tâté, S'aperçut qu'il s'était trompé: Un peu triste, il dit: "C'est dommage Et il s'en alla vers les nuages."

Mais, sur les deux petites joues, Ses doigts ont fait deux petits trous: C'est depuis cette historiette Que les enfants ont des fossettes.

JULES LEMAITRE.

Le chauffage a électricité

Nous reproduisons du "Progrès du Saguenay" un article intéressant concernant le chauffage au moyen de l'électricité. Nous venons à la lecture de cet article que ce système de chauffage dont on parle beaucoup sans qu'il soit généralement appliqué, est mis en pratique avec succès dans la prospère petite ville de Jonquières. Pour quoi ne le serait-il pas ailleurs et, notamment, à Québec.

Voici l'article du "Progrès du Saguenay": "Voilà que de partout, se fait entendre le cri de la rareté du combustible; la rareté du charbon et même du bois a attiré une attention spéciale de la part de nos gouvernants, qui dans les circonstances, ont jugé à propos de prendre des mesures de précaution et comme conséquence ont décidé, du moins temporairement et par intervalles

la fermeture de certains établissements industriels et commerciaux. Ce problème de la rareté du combustible intéresse toutes les classes de la société aussi ovons-nous dans les journaux et revues maintes suggestions de moyens pour le résoudre et pour un certain groupe, on a fait celle d'utiliser la houille blanche c'est-à-dire l'électricité. Cette suggestion a rencontré des adhérents et des opposants, quand à nous, nous croyons qu'il serait intéressant d'étudier attentivement au moyen d'expériences si cette suggestion ne serait pas pratique. A ceux que la chose peut intéresser nous soumettons l'expérience suivante.

"Depuis plusieurs années déjà, la ville de Jonquières fait du chauffage à l'électricité dans ses édifices publics et ses écoles. Ce système est tout simplement à l'eau chaude, chauffée par l'électricité au lieu de charbon ou bois grâce à l'emploi d'un appareil qui est l'invention de l'électricien en chef du département de l'électricité de la ville de Jonquières, et connu sous le nom de: "Electro Rechaud-Saguenay" ou encore la fournaise électrique "Saguenay", et qui est fabriquée de toutes pièces à Jonquières même, de construction très simple, peu dispendieuse et très durable, d'une grande efficacité et d'un fonctionnement merveilleux. Nous ne connaissons pas l'existence d'appareil de ce genre, après de minutieuses recherches et c'est cette raison qui nous a suggéré d'en faire part au public, du moins dans un certain rayon, à ceux qui se préoccupent et s'intéressent à cette question.

Loin de nous, cependant, de croire que la fournaise électrique "Saguenay" soit d'une perfection telle qu'elle ne puisse être égalée voire même surpassée, mais elle a son mérite et les résultats obtenus, jusqu'à ce jour, par son fonctionnement nous justifient de la faire connaître; elle s'adapte à tout système d'eau chaude actuellement installé, sans avoir à enlever ou déranter la fournaise à charbon ou à bois, elle peut faire le chauffage seule ou encore marcher de pair avec la fournaise à charbon ou au bois, elle est d'une

installation très simple, à la portée de tout électricien et peut être mise en place par tout plombier.

"Pour démontrer que l'emploi de la houille blanche comme combustible peut être pratique et même économique, il nous reste donc à établir d'après l'expérience faite par la ville de Jonquières, quel en a été le coût, c'est ce que nous nous proposons de traiter dans notre prochaine correspondance.



John E. Redmond est mort

Londres, 7.—John E. Redmond, le chef des nationalistes-irlandais aux Communes, est mort hier matin, après une maladie de quelques jours. Le défunt a joué un rôle important dans la politique de l'empire et l'on admet partout qu'il fut le plus grand chef irlandais depuis Charles Stewart Parnell.

Depuis le commencement de la guerre, il avait prêché aux Irlandais la loyauté à l'empire, en leur recommandant de s'enrôler en masse pour aller combattre les Huns. Cette attitude lui avait valu de sanglants affronts de la part des "irréductibles" irlandais connus sous le nom de Sinn Féiners, qui l'accusaient d'avoir trahi la cause nationale.

John E. Redmond, au moment de sa mort, entrevoyait le jour où l'Irlande jouirait de son autonomie, comme le Canada.

Il fut l'un des meilleurs orateurs parlementaires de notre temps, et il savait envisager et discuter les questions les plus graves avec une modération qui lui gagnait bien des sympathies même parmi ses adversaires politiques. Il était âgé de 64 ans.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.00 a year, postage prepaid. Sold by all newspapers.

MUNN & Co 361 Broadway, New York Branch Office: 635 F. H. L. Washington, D. C.

Telephone 450

Arthur Spénard, COURTIER

Assurances, Immeubles et Débitures 42 rue St-Pierre, Trois-Rivières En face du Monument du Sacré-Cœur

SPIRELLA

LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant. Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière: Mme M. L. LELANDIER-CHASSE, 26-28-30, Rue Plaisante, Trois-Rivières.

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans, sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque) "SPIRELLA."

Agence de la California Perfume Co. Salon d'ouvrages de fantaisie

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuves et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Negociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE: Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Sucreries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

Téléphone Bell 419

Electricien Diplome

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe.

471 - ST-MAURICE - 471 TROIS-RIVIERES.

SPECIALITE: Nettoyage et remise à neuf des garnitures électriques.

Chezyrille Rouette

Les meilleures marques dans les chaussures

POUR LA SAISON D'HIVER

Nos marques: "Slaters" "Kingsbury" "Astoria"

Notre assortiment comprend les styles les plus élégants de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Ce sont des modèles caractéristiques provenant des meilleures manufactures. Dans les nuances de blanc, brun, gris et noir.

SPECIALITE: Bottines à talons bas pour dames. Chaussures avec semelles en "Neolin". Chaussures de feutre.

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame Téléphone 82 Trois-Rivières

Téléphone Bell 10

P. O. F. 333

Cyrille Labelle & Cie

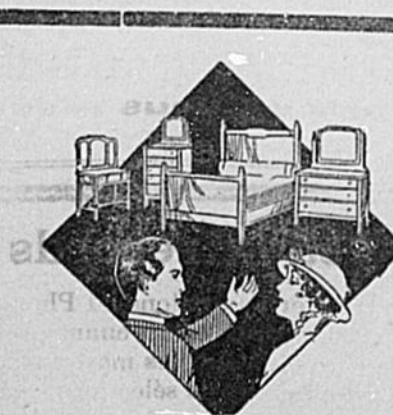
DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

Agents pour le bicycle "Columbia."

10 rue Des Forges, Trois-Rivières



C'est avec plaisir

que vous rentrez dans votre maison, quand elle est meublée avec goût, et de savoir qu'elle est admirée par vos amis; vous êtes satisfait d'avoir reçu pour la valeur de votre argent; c'est ce dont nos clients se sont rendu compte par le passé. Tous jours en mains les styles les plus nouveaux et des meubles d'un fini de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

Philippe Beaudoin,

JOS. GUILBERT, gérant 189, rue Notre-Dame, Tél. 741. Trois-Rivières.

Ne changez pas

incessamment les aiguilles

Achetez un Pathéphone et jouissez de vos records

Non seulement les aiguilles d'acier de l'ancien temps gâtent le plaisir de la musique que joue votre phonographe, mais elles détériorent vos records favoris.

Le Pathéphone joue avec une véritable boule permanente de saphir, douce, finement polie, qui écarte une fois pour toutes l'éternel ennui de changer les aiguilles—Elle n'égrotte et n'use pas les records, et jouera non pas une fois ou deux, mais des milliers de fois les Records de Pathé sans la plus légère usure.

N'est-il pas naturel qu'une boule de saphir, polie au microscope comme un joyau, et s'adaptant parfaitement au demi-cercle de la rainure du son produise une note plus pure que celle produite par une aiguille d'acier qui devient un ciseau ébréché avant que le record ait tourné trois fois.

Si vous vous proposez d'acheter un Phonographe vous devriez certainement entendre le Pathé. Vous serez ravi de sa sonorité merveilleuse. Si vous avez déjà un phonographe, il peut facilement être arrangé de manière à jouer les records Pathé—ou ce qui est mieux encore—tout agent de Pathé accordera un montant généreux pour votre phonographe en échange du nouveau Pathé qui joue n'importe quel record.



Pathéphone

Ecrivez pour avoir le Catalogue de Pathé. Il contient des explications scientifiques des méthodes exclusives de Pathé d'enregistrer et de reproduire le son, avec des causes intéressantes sur les meubles de période. Il vous sera envoyé gratis sur demande.

THE PATHE FRERES PHONOGRAPH CO. OF CANADA, Limited 1094 New Birk's Bldg. MONTREAL, Que. Toronto Office: 4-6-8 Clifford Street

12

C. W. LINDSAY, Limitée

29, RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES.

TEL.
93**J. B. Loranger**TEL.
93**Marchand de Ferronnerie et de Quincaillerie****EN GROS ET EN DETAIL****48, DES FORGES.**Ancien local
Bellefeuille & Giroux**TROIS-RIVIERES****Succursale au Cap De La Madeleine**

Téléphone : Succursale 883w.

Téléphone : Résidence 277

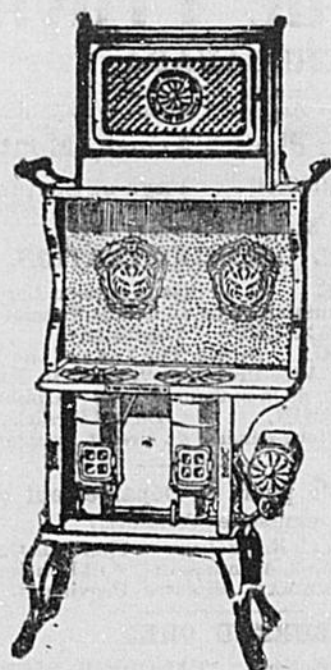
Aux Cultivateurs

Avant d'acheter votre broche à cloture, venez nous voir et examiner nos échantillons ; vous verrez que nos prix sont très bas et que notre assortiment est considérable.

S'il vous faut des barrières de ferme, des clôtures et des barrières de fantaisie, des tondeuses et des outils pour l'entretien de votre pelouse, venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

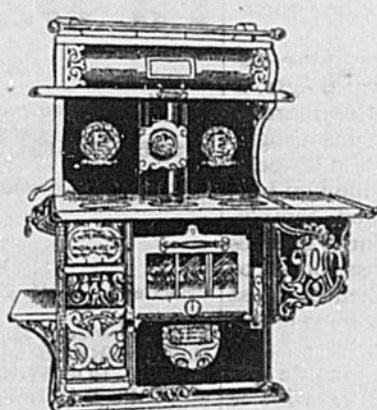
Bardeaux de cèdre et vernis spécial pour bardeaux.

Outils agricoles de toutes sortes, Barrattes à burre etc.

Poêles à l'huile

Poêles à l'huile
"New Perfection"

à 2, 3, et 4 brûleurs, fourneaux cabinets, mèches, brûleurs etc., toujours en magasin.

Poêles de cuisine

Agent pour les fameux Poêles ENTERPRISE ainsi que plusieurs autres marques.

Moulins à laver.**CHAMPION**

moulins à l'eau et électriques.



Tordeuses
Royale Can

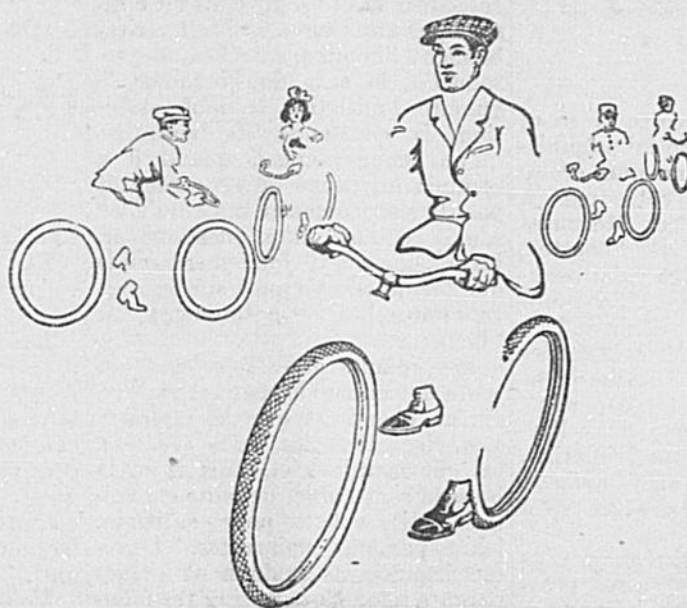
Grande variété d'ustensiles de cuisine en granit, crochoir, etc.



Vadrouilles (Mop) à l'huile O'CEDAR pour les planchers, prélatés etc.

POUR MESSIEURS

Canifs, Rasoirs, Rasoirs de sûreté, Lampes électriques portatives, Brosses à barbe, Crachoirs en en cuivre, pour boudoirs, Nécessaires de Rasoirs, Fusils, Habits de Chasse, Articles de pêche, Etais en cuir pour fusils, Valises à cartouches, Outils de toutes sortes.

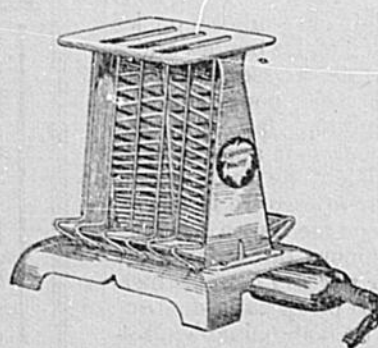
Valeur spéciale \$33.50

Les bicyclettes que nous vendons sont fabriquées avec la meilleure qualité de tube d'acier et montées sur roue libre à frein breveté ATHERSON le plus dispendieux et le meilleur vu'il y a sur le marché ; chaînes PERRY ou DIAMOND à rouleaux ; Nos propres pneus démontables, le GOODYEAR et le CUSHION THREAD qui sont de qualité supérieure et garantie pour SIX mois de la date de l'achat ; nos chambres à air sont en gomme de caoutchouc pur et de même pesanté que pour les motocyclettes et le fini de dessus les rend le plus effectif somme anti-dérapants.

Chaque bicyclette est accompagnée d'un sac en cuir contenant un set d'outils.

ATTENTION SPECIALE
APPORTEE aux COMMANDES
PAR LA MALLE
DEMANDEZ NOS PRIX
SERVICE PROMPT
ET EFFICACE
SATISFACTION GARANTIE

Nous faisons une spécialité d'accessoires et de fournitures électriques : fil noir, fil vert flexible, "Switches," "Sockets," "Globes," "Tungsten" et nitrogène, fers à repasser, rotisseurs etc.



Les ouvriers sont particulièrement invités à venir voir notre assortiment complet d'outils les plus modernes.

Voilà bientôt le temps du ménage. Demandez nos cartes de peintures préparées. Vous y trouverez votre profit.

UN SEUL PRIX**Ligne complète d'accessoires et de fournitures d'automobiles.**

Pneus, Vulcanisateurs, bougies, (Spark Plugs), Graisses, Huiles de première classe etc.
Demandez une démonstration du DIXON'S GRAPFITE. Une lubrification spéciale, préparée pour répondre aux besoins de chaque partie différente.



Les bougies "CHAMPION" sont maintenant en usage d'un continent à l'autre, et sont équipées de manufacture sur plusieurs marques d'automobiles de haute marques. Ces bougies sont manufacturées dans divers modèles pour répondre aux besoins des différents moteurs. Pour les automobiles de gros pouvoir nous recommandons le modèle "Heavy Stone" démontable.

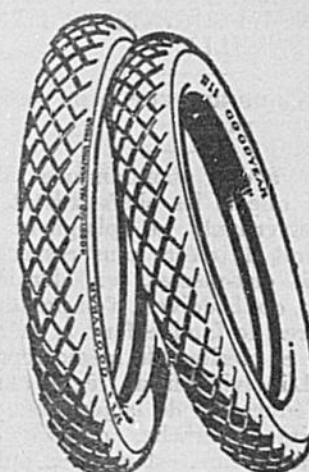
CHAMPION "X"
Adopted by the Ford Motor Co. as standard equipment on Ford cars since 1911.



A15, 1/2 Inch
Price \$0.75

The following is quoted from the instruction book in each Ford car:

"There is nothing to be gained by experimenting with different makes of plugs. The make of plugs with which Ford engines are equipped when they leave the factory are best adapted to the requirements of our motor."



Nous avons toujours en magasin les PNEUS et chambres à air

Goodyear

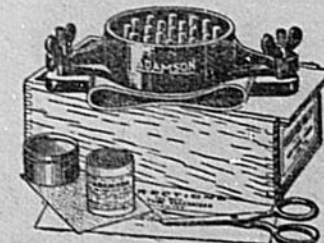
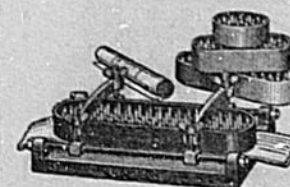
Pour automobiles et bicyclettes.

Votre temps vous vaut-il \$1 la minute ?

Procurez-vous un vulcanisateur

ADAMSON

et mettez dans votre poche ce que vous dépensez chaque année pour l'entretien de vos pneus.

**A vendre à sacrifice**

- 1 Coffre fort tout neuf, largeur 32, profondeur 28, hauteur 48. Valeur \$250.00 pour \$150.00
- 2 Voitures de promenade
- 1 Voiture de livraison (Express)
- 1 Centrifuge "EMPIRE" capacité 400 lbs à l'heure

Des Tissus du meilleur choix d'Angleterre et du Canada—d'une coupe superbe—

ainsi qu'on en trouve l'exemple dans les fameux vêtements de Printemps et d'Été 1918 Semi-ready, attendent votre inspection à nos magasins. Vous devriez prendre la peine de venir au plus tôt, pendant que l'assortiment de modèles est au complet. Les styles vont de l'expression la plus sobre jusqu'aux effets dernier cri en fait de mode.

VETEMENTS

Semi-ready Tailoring
POUR HOMMES

sont faits juste comme il le faut, à l'extérieur et à l'intérieur. Une main-d'œuvre scientifique donne une attention soignée à tous les détails de stature et de conformation. Un vêtement Semi-ready s'ajuste—à toutes mesures et à toutes dimensions et le "Prix-dans-la-poche" est un profit pour votre poche. Nous montrons des Complets et des Pardessus, \$18 à \$50.

LUCIEN GUILLEMETTE
146 NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES.



LA FAILLITE DE L'AUTORITE DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS LA FAMILLE

FAILLITE DU RESPECT DANS LA FAMILLE

Nous avons abondamment démontré que si les chefs d'Etat et les gouvernants se plaignent à bon droit de n'être plus respectés c'est à eux-mêmes, en dernière analyse, qu'ils doivent s'en prendre. Les pères de famille font la même plainte et méritent le même reproche. L'individualisme règne aussi dans l'éducation de la jeunesse, et l'autorité paternelle, dérivée de l'autorité divine, est mise en oubli par ceux-là même qui devraient l'exercer.

La famille païenne était fondée sur le principe absolutiste. Le père était Dieu dans son petit royaume au même titre que l'empereur dans l'Etat. Ses serviteurs, sa femme, ses enfants, placés à divers degrés dans l'échelle hiérarchique, lui étaient également soumis et le reconnaissaient comme maître dans toute la force de l'expression. Il avait sur ses enfants droit de vie et de mort. L'histoire nous a transmis le nom d'un consul romain que son père fit appréhender en plein Forum et auquel il fit trancher la

tête.

Le christianisme adoucit ces mœurs farouches, comme en témoigne l'admirable parabole évangélique de l'Enfant prodigue, mais ne diminua point l'autorité paternelle consacrée par le quatrième commandement de Dieu. Pendant toute la suite des temps et jusqu'au siècle dernier, les enfants grandirent dans le respect de leurs parents auxquels ils vouaient un véritable culte dans lequel la crainte et l'amour se fondaient. Les notions de la chute originelle, de l'infirmité native de l'homme, de sa tendance naturelle au mal n'étaient point encore mises en oubli. On savait qu'à la base de toute éducation, mot qui signifie élever les âmes, devait se trouver la correction. Et la correction alors était réelle, tangible et sensible, appliquée selon la formule biblique: *Qui parit virga odit filium suum*. Dans chaque maison, un instrument de correction, hart, martinet, chat à neuf queues, était placé bien en vue, à la portée de la main du justicier. Nos rois n'en faisaient point fi, ils l'appréciaient au contraire pour en avoir fait l'expérience. On connaît l'admirable lettre du bon Henri IV au précepteur de son fils, le futur Louis XIII. En voici le sens, sinon le texte: "Monsieur, j'apprends que

vous m'avez trop votre élève et que vous avez peur de lui administrer les verges. Je ne puis croire à cette faiblesse de votre part à cause des conséquences fâcheuses qu'elle pourrait avoir. Fouettez, Monsieur, sans crainte. J'ai beaucoup tâté du fouet dans mon enfance et je m'en suis bien trouvé."

Dans les écoles et les collèges les châtimens corporels demeurèrent en usage jusqu'à tout récemment. Ils étaient en honneur dans l'armée britannique et dans la marine. On vient de rétablir au Canada la peine du fouet pour les attentats à la pudeur.

L'individualisme, qui règne de plus en plus à notre époque, a fait proscrire dans l'éducation de la jeunesse ces punitions qui répugnent, paraît-il, à la dignité du futur citoyen. On a voulu abolir le peur, on a secoué le joug du prince, le joug du père, le joug de la religion; on donne à tous la liberté, liberté même du divorce; voici maintenant que grâce aux progrès du féminisme, les dames pourront voter.

En abolissant la correction efficace des enfants, les outrecuidants pédagogues qui mènent actuellement à la société s'imaginaient accomplir un progrès. Ils retrogradent tout simplement, car les sauvages, pas plus que les animaux, ne corrigent leur enfants.

On trouve que la correction des enfants est chose cruelle et inhumaine qu'un cœur tendre ne saurait supporter.

Les démocrates ont, en effet, le cœur sensible. Chacun sait que, pendant la Révolution, Robespierre et les Montagnards ses amis pleuraient au spectacle, sauf à faire couper les têtes pour se détendre ensuite les nerfs.

Quoiqu'il en soit, la mode, alors s'est établie qu'il fallait adorer ses enfants, les petites filles surtout. On les habillait en poupées, on les menait au salon où les bonnes amies les étouffaient de caresses, les appelant *ma toute belle*, pour leur enseigner l'humilité, les gorgeant de dragées pour leur apprendre la sobriété, parlaient de tout devant elles pour leur apprendre la discrétion. Puis, comme tout a des limites, même l'amour des enfants, on les fit nourrir par des femmes mercenaires et l'on pratiqua la doctrine si commode de l'abominable Malthus pour la plus grande gloire des Allemands.

Mais à quoi bon récriminer? Le temps n'est plus où, dans chaque maison, vivaient un roi et une reine qui recevaient les hommages empressés de leurs petits sujets. De nos jours les enfants sont rois et les parents obéissent.

Il se passe au foyer des choses qui feraient rire si l'on n'était pas tenté plutôt de pleurer, tant l'attitude des parents vis-à-vis de leurs enfants est grotesque.

On est à table. L'enfant refuse tous les plats et ne veut manger que le dessert. La mère insiste, supplie: "mais mon Paul mange donc de la viande, le médecin l'a commandé."—"Non."—"Mais mon enfant si tu ne manges que des bonbons tu tomberas malade. Prends un peu de ce plat."—"Non."—"Mais, enfin le père s'impatiente: "Laisse-nous donc tranquille. Donne-lui ce qu'il demande, pour avoir la paix."

Le soir arrive. Le père, revenu du travail, est fatigué et fume sans dire un mot. Les enfants turbulents se querellent, font tant de tapage que, finalement, le père exaspéré les élève et gagne la rue.

C'est la revanche de la mère. Elle console son étourdi: "Ne pleure pas, mon petit chat. Ton père est bien méchant, mais ta maman te défendra." Et elle essuie ses larmes dans un baiser.

Le plus curieux c'est que, après cela, lorsque le curé fait sa visite, les parents se plaignent du peu de respect qu'ils inspirent. "Les enfants d'aujourd'hui sont durs à élever." Il arrive, parfois, dans les écoles que les maîtres et les maîtresses, s'oubliant un instant, donnent un soufflet à un élève indocile.

L'enfant pleure et se plaint à ses parents. Ceux-ci, qui devraient soutenir l'autorité, prennent feu, vont à l'école faire une scène scandaleuse, et menacer le cher Frère ou la bonne Sœur d'une poursuite judiciaire.

Bon moyen d'assurer la discipline et de favoriser les études!

L'idéal éducationnel pour beaucoup de gens consiste à traiter les enfants comme de grandes personnes capables de se gouverner seuls et qu'on n'a pas le droit de contraindre.

Aussi grandissent-ils à leurs caprices, impatientes de tout joug, sans la moindre notion de respect.

Il est un point que l'on néglige trop fréquemment dans l'éducation de la jeunesse, c'est la formation du caractère et de la raison. On cultive la mémoire, leur sensibilité, l'intelligence, on enseigne le catéchisme avec soin; mais on n'insiste pas assez sur ce qui fait véritablement l'homme; la réflexion personnelle, le sens de l'honneur, la volonté, l'initiative, la noble ambition, la constance. Il faudrait qu'un jeune homme, quand il a commis un péché ne se contentât pas de s'en confesser mais qu'il en rougisse comme d'un déshonneur.

La religion n'a de fondement solide que lorsqu'elle s'appuie sur les vertus naturelles et notamment sur l'honneur.

Les enfants gâtés par leurs parents deviennent égoïstes et vicieux. Ils ne cherchent que leur plaisir. Les cigarettées, les vues animées, les gourmandises et, plus tard, la boisson sont l'objet de leurs convoitises. Ils veulent pour satisfaire leurs passions naissantes. Devenus jeunes gens ils donnent à leurs parents pour leur pension un montant dérisoire et gaspillent le reste en folies, même en débauches. Lorsqu'on observe ce qui se passe dans nos villes, le nombre des enfants envoyés aux écoles de réforme, la dépravation croissante de la jeunesse, on ne peut s'empêcher d'éprouver des craintes pour l'avenir de notre race.

Elles sont nombreuses aujourd'hui les familles qui pleurent la disparition d'un fils prodigue. Il avait fait longtemps le chagrin de ses parents et le scandale de la maison. Un jour vint où la longanimité du père fut à bout. L'enfant dénaturé fut chassé du foyer; et maintenant il erre de l'autre côté

des lignes noyées dans l'immensité du monde américain. Sa pauvre mère se lamente et regrette sa faiblesse passée, elle implore pour son garçon la protection de Notre-Dame des Sept Douleurs, demandant qu'il rentre au logis repentant ou du moins qu'il se reconnaisse à l'heure de la mort.

Si les fils sont durs à élever, l'éducation des filles n'est point aisée. Le courant de liberté qui entraîne le monde est difficile à remonter, et les jeunes filles sont réfractaires à toute surveillance. Les pauvres mères font pitié lorsque, à l'âge des fréquentations, elles se trouvent prises dans le dilemme ou d'enfermer leurs enfants sous clef ou de les abandonner aux hasards de promenades non surveillées et pleines de périls. Au fond et sous des formes moins brutales, les jeunes filles sont aussi indépendantes que les garçons.

Résumons. Les temps ne sont plus de l'austérité des vieilles mœurs. Une fausse sensibilité, l'atmosphère ambiante de l'individualisme ont émoussé l'autorité et rendu odieuses les corrections. Les résultats d'une éducation lâche et molle sont lamentables, tant au point de vue des parents qu'à celui des enfants. Notre jeunesse se perd. Le mal, toutefois n'est pas sans remède, car, la piété ancestrale résiste encore au courant du matérialisme. Nous dirons donc aux parents que, s'ils veulent se faire respecter, se ménager une vieillesse heureuse et veiller au salut de leurs enfants, il est grand temps de réagir énergiquement dans le sens des vieilles traditions de l'éducation chrétienne.

Fr. A.

(De la Semaine Religieuse.)

Les femmes qui souffraient

LES TALONS HAUTS EN ÉTAIENT LA CAUSE, MAIS MAINTENANT QUI S'Y ARRETE!

Les femmes portent des bottines à talons hauts qui leur serrent les doigts des pieds, et elles souffrent terriblement des cors. Les victimes commencent alors à travailler leurs cors pour obtenir quelque soulagement. Mais elles se rendent à peine compte du danger terrible de l'infection, dit une autorité de Cincinnati.

Vous pouvez facilement faire disparaître vos cors avec vos doigts, si vous vous procurez dans les pharmacies un quart d'once d'une drogue appelée "Freezone". Cela suffit pour enlever tout cor dur ou mou ou toute callosité de votre pied. Simple-ment appliquez-en quelques gouttes sur le cor sensible. Aussitôt le cor est tout disparu, la racine comme le reste et cela sans douleur.

C'est une substance gluante qui sèche en un moment. Il ratatine le cor sans le faire aboutir ou même irriter la peau aux alentours. Coupez cet avis et attachez-le avec une épingle sur le bureau de toilette de votre femme.



VOTRE ENFANT a le RHUME

Ce rhume si bénin qu'il soit peut devenir le précurseur des fièvres scarlatines, de la rougeole, de la diphtérie, de la coqueluche et autres maladies de l'enfance, dont les complications sont souvent fatales. Allez-vous négliger de traiter ce rhume à son début et compromettre ainsi l'existence de votre enfant?

Ces remèdes domestiques que vous avez l'habitude de lui donner seront-ils assez puissants pour détruire les microbes dangereux implantés dans son système? Un remède efficace, éprouvé, ne vous coûtera pas plus cher et lui assurera une prompte guérison. Donnez lui dès les premiers symptômes quelques doses du

SIROP GAUVIN
Pour le RHUME

C'est un remède d'une efficacité absolue, inoffensif, agréable au goût, qui guérira sûrement votre enfant et le sauvera des pires maux. Toute mère prudente devrait toujours en avoir une bouteille à la maison; elle s'évitera ainsi bien des peines.

EMPLOYEZ-LE EN TOUTE CONFIANCE, car il est préparé, d'après les formules de médecins célèbres, par M. Gauvin, chimiste canadien dont la réputation est universelle.

IL SAUVA SON ENFANT.

"Dernièrement mon petit garçon fut pris d'un gros rhume qui dégénéra en bronchite, je lui fis prendre un sirop pour le rhume que j'avais à la maison, mais sans bons résultats. Le médecin lui donna une prescription; mais les symptômes ne disparaissaient pas et je commençai à avoir des craintes à son sujet, lorsque une voisine me recommanda le Sirop Gauvin pour le Rhume. Quelques doses de ce sirop suffirent pour calmer ses douleurs et sa toux et lui donner quelque repos. Graduellement, sous l'influence de ce sirop bienfaisant tous les autres symptômes disparurent et au bout de quelques jours mon enfant était sauvé."

Mme O. PORTIER, 588 rue Pronterac, Montréal.

Le Sirop d'Anis
Gauvin POUR LES ENFANTS

Soulage les coliques, douces de la digestion, indigestion, diarrhée, et assure au bébé une saine lactation.

Prix: 25 cts. la bouteille.

Les Cachets
Gauvin POUR LE MAL DE TÊTE

Soulagent et guérissent promptement, maux de tête, migraines, névralgies, et toutes les douleurs.

Prix: 25 cts la boîte.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL, Can.

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan
Fondée en 1865 Téléphone No. 16 & 134

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE: Bonbons, chocolats et biscuits.
Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine.

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & C^{ie}.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

La Compagnie Great-West

Assurance-Vie

(FONDÉE EN 1892)

BUREAU CHEF A WINNIPEG, Man.

Bureau Provincial, 160 Rue St-Jacques, Montréal.

BUREAU AUX TROIS-RIVIERES:

Edifice Banque Hochelaga.

Téléphone Bell 824

J. I. LAFONTAINE

Téléphone: Résidence 559.

Représentant.

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central: 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada

Capital Autorisé \$2,000,000.00 Payé et Surplus \$1,663,900.20

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Président: M. W. F. CARSLEY, Capitaliste.
M. TANCREDE BIENVENU, Direct. The Lake of the Woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
M. ALP. RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée.
MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne
(Commissaires-Censeurs.)

Prés.: Hon. Sir A. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés.: Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Hon. N. PERRODEAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF

Directeur-Gérant Général: TANCREDE BIENVENU.
Inspecteurs: M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire: A. GIROUX.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argentés remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Épargne. Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES,

NAP. ALARIE, Gérant, pro tempore

Tel. Bell 127. Bureau: 56 Des Forges



LE PRINCIPAL MAGASIN de
chaussures de bonne qualité
des Trois-Rivières

C'est chez

Arthur Guilbert

Marchand de chaussures

41 rue Du Platon,
Trois-Rivières.

AVIS aux amateurs qui aiment à se chauffer à leur goût.

10 POUR 10¢

Tuxedo Virginia Cigarettes

Cigarettes Tuxedo

Empaquetées en feuille d'étain-toujours fraîches.

WRIGLEY'S



Cet article bien-faisant pour les dents et l'estomac, est le meilleur pour tous les âges La Gomme

WRIGLEY'S

durcit et fortifie les gencives. Elle conserve les dents propres et l'haleine pure, désaltère, active l'appétit et la digestion.

Que les soldats au front en soient toujours pourvus.

Sa Saveur Dure

FABRIQUÉE AU CANADA



L'AGRICULTURE

REUNION DES DIRECTEURS DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE MASKINONGÉ

ELECTION DE NOUVEAUX OFFICIERS
PROGRAMME DE L'ANNEE COURANTE

Les Directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé se sont réunis le 7 mars dernier, à 2 heures de l'après midi, dans la maison de M. Clovis Caron, Secrétaire Trésorier de cette Société, afin de faire l'élection de nouveaux officiers et d'adopter un programme d'opération pour l'année 1918.

Étaient présents à cette assemblée: MM. Clovis Caron, Louiseville; Edouard Martin, Louiseville; Jessie Turner, Sainte-Ursule; Henri Vertefeuille, Maskinongé; Joseph Bergeron, Saint-Didace; Ephrem Lebel, Louiseville; André Carufel, Saint-Justin; Philias Boucher, Maskinongé; Arthur Bédard, Louiseville; Majorque Bellemare, Louiseville; Philorum Laterreur, Saint-Léon; Harry Lambert, Sainte-Ursule; Joseph Lessard, Saint-Léon; Edouard Pratte, Louiseville; J. R. Saint-Arnaud, agronome, Louiseville.

Les officiers suivants ont été élus unanimement: Président M. Edouard Martin, Vice-Président M. Henri Vertefeuille, Secrétaire-Trésorier M. Clovis Caron.

Contrairement aux années passées, il a été décidé de ne pas tenir d'exposition cette année. Le montant total de la souscription

des membres ainsi que l'octroi du Gouvernement seront entièrement employés à l'achat d'animaux reproducteurs des deux sexes, des races Holstein, Ayrshire et Canadienne, lesquels seront vendus à l'enchère aux plus hauts enchérisseurs et entièrement au bénéfice des actionnaires. Le but de ces ventes est d'aider les cultivateurs à se procurer des animaux de race pure qui serviront de point de départ à l'amélioration des troupeaux laitiers et de rendre l'industrie laitière plus payante dans le comté de Maskinongé. Cette décision a été adoptée après délibérations entre les Directeurs et un vote qui l'emporta de 4 voix sur les partisans des expositions.

Les revenus de cette vente seront entièrement employés à éteindre une partie ou toute la dette que doit actuellement la Société d'agriculture depuis un grand nombre d'années. Ce nouveau programme permettra à la Société de continuer à tenir dès l'an prochain, son exposition régionale sur une base plus solide et plus sûre et de faire, dans 2 ou 3 ans, une très belle exposition d'animaux de Race pure.

Il a aussi été proposé à cette même assemblée de primer les chevaux reproducteurs Canadiens de MM. Joseph Bergeron, pour le haut du comté et celui de M. Joseph Lambert pour le bas du comté. Adopté unanimement.

Il serait à souhaiter que la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé serve d'exemple aux

autres Sociétés, et elle le peut, parce que vu la faible étendue de ce district, les cultivateurs ont l'avantage de se mieux connaître et de venir plus souvent en contact les uns les autres. En terminant, je formulerai un vœu. Que tous les cultivateurs réellement pratiques du comté de Maskinongé se fasse un devoir de devenir membre de la Société d'Agriculture en payant leur souscription à leurs directeurs respectifs. Ils auront compris. Ils auront compris alors que: "L'Union fait la force."

J. R. SAINT ARNAUD,
Agronome, B. S. A.
Louiseville, P. Q.

L'ELEVAGE DES CHEVAUX DANS L'OUEST

Il existe actuellement par tout le continent, une énorme demande pour les chevaux de trait et comme les producteurs ne peuvent suffire à remplir toutes les commandes, il s'ensuit que les prix payés pour ces animaux ont atteint un degré très élevé. Le grand nombre de chevaux qu'il a fallu affecter aux divers services de l'armée est en partie la cause de cet état de choses, cependant, l'on s'attend à ce que même longtemps après la guerre, les prix se maintiennent assez élevés, de sorte que les perspectives sont des plus encourageantes pour les producteurs qui voudraient faire de l'élevage des chevaux leur principale industrie.

La demande pour les chevaux de trait n'est nulle part plus grande que dans les provinces prairies, où les fermiers font depuis quelque temps tous les efforts possibles pour augmenter leur production agricole en ensemençant de plus grandes superficies de terrain, et quoiqu'un grand nombre de tracteurs mécaniques soient aujourd'hui employés pour les labours, la plupart des cultivateurs préfèrent les chevaux pour ces travaux. Malgré la guerre, les colons n'ont cependant pas cessé d'arriver dans les prairies en nombre assez considérable, augmentant ainsi les possibilités du marché; cela a été une autre des principales causes qui expliquent pourquoi l'on a pu obtenir depuis quelques années pour les bêtes de trait, des prix qui quoique déjà très élevés, promettent encore d'atteindre de plus grandes proportions.

L'ouest canadien, devant ces besoins toujours croissants, doit donc s'organiser pour dépendre sur lui-même plus que par le passé, pour sa production de chevaux de travail. Le pays est d'ailleurs des plus appropriés pour ce genre d'élevage et tout rémunérateur que puissent être les profits faits par les fermiers de l'Alberta de la Saskatchewan et du Manitoba dans les diverses branches de la culture, ils sont encore inférieurs à ceux que leur rapportera l'élevage des chevaux.

Dans un article publié récemment par le "Farmer's Advocate" de Winnipeg, sous la signature de M. E. A. Davenport d'Acme, Alberta un fermier qui depuis quelques années s'est occupé avec succès de l'élevage des Percherons dans l'Alberta, celui-ci énumère les avantages qu'offre l'ouest canadien pour cette industrie.

"Les conditions climatiques dont nous sommes favorisés ici, dit-il, font que nous pouvons élever des chevaux dont la santé est excellente. L'atmosphère est pure et le soleil jette avec abondance sa vivifiante lumière, tandis que l'oxygène requis pour le plein développement des poumons et la libre circulation du sang ne manque pas. Le sol produit encore à profusion la nourriture la plus constituante pour faciliter l'entière croissance de l'animal et l'eau de nos provinces contient les sels minéraux nécessaires au parfait développement de la charpente osseuse. Comme nourriture commerciale, le son est reconnu comme sans égal pour les chevaux, surtout parce qu'il comporte d'excellentes matières nutritives, tout à fait propres à donner une plus grande force aux os, aux tendons et aux muscles.

On peut donc dire sans exagération que les provinces prairies possèdent en plus grand nombre que beaucoup d'autres régions, les qualités essentielles pour faire de l'élevage des chevaux une industrie presque nationale, surtout l'élevage des bêtes de poids pour les gros travaux. Maintenant que les nombreuses demandes ont créé un marché aussi avantageux, on s'attend à ce que nombre de fermiers donnent une part plus large à la production des chevaux sur leurs fermes.

Si vous voulez de bons et de beaux chapeaux, et suivant la mode de 1918, allez donc voir Bondy et Beaulac, coin Bonaventure et Sainte-Marie. Il a de quoi satisfaire les plus difficiles



Pourquoi Si Bon Pour Les Bébés?

"On me demande souvent pour quelles raisons le Remède de Chamberlain pour la Toux est si bon pour les bébés. Il y en a plusieurs:

Premièrement: Il est absolument sans danger et peut être donné en toute sûreté à l'enfant le plus délicat.

Deuxièmement: Il ne contient ni alcool, ni opium, ni chloroforme, ni morphine, ni aucun autre narcotique.

Troisièmement: Les enfants l'aiment et il n'y a aucune difficulté à le leur faire prendre.

Ne serait-ce que pour ces trois raisons vous ne pourriez trouver de meilleure médecine pour les bébés que

Le Remède de Chamberlain pour la Toux

Mais il y a en plus son efficacité à soulagier la toux et rhumes, à guérir promptement le croup et à en prévenir les attaques, s'il est pris aussitôt que l'enrouement se déclare."

Au service de votre santé,
"Grand'Maman Chamberlain."

FICELLE DE PAILLE DE LIN POUR GERBES

NOUVEAU PROCÉDÉ POUR UTILISER LA PAILLE DE LIN, AUTREFOIS BRULÉE APRES LE BATTAGE

Une association appelée "The Flax Fibre Development Association", de Regina, Sask., annonce qu'elle a découvert un procédé pour fabriquer avec la paille de lin de la ficelle à gerbes et mêmes des torons pour filature de cordages. Jusqu'à présent, la paille de lin des trois provinces des Prairies, formant une masse d'un million de tonnes par année, était brûlée après le battage.

On dit que la nouvelle ficelle, mise à l'essai l'automne dernier, a donné de meilleurs résultats que celle dont on se servait précédemment, et qu'elle liait parfaitement 99 pour cent des gerbes. Une compagnie coopérative se forme pour fabriquer cette nouvelle ficelle.

LE POIS ARTHUR ET SA VALEUR POUR LE CULTIVATEUR CANADIEN

Le pois Arthur est le plus précoce des pois des champs à rendement avantageux. Il existe des variétés plus hâtives, pour la grande culture ou pour le potager, mais ces variétés ne rapportent pas assez pour dédommager le cultivateur de sa peine. La précocité est toujours acquise au prix d'une légère diminution de rendement, et le pois Arthur ne fait pas exception à la règle, mais comme il mûrit de trois à dix jours plus tôt que le Tige d'or ou le Bleu de Prusse, suivant les districts, et qu'il est à peu près le seul qu'on l'on puisse cultiver avec profit dans certaines parties du Canada, on voit qu'il y a amplement compensation.

La variété Arthur porte ses fleurs en corymbe ou en couronne au bout des tiges; elle diffère par ce caractère des autres variétés, notamment le Tige d'or et le Bleu de Prusse dont les fleurs sont réparties à divers points sur les tiges. On croit que ce caractère rend l'espèce Arthur plus susceptible à être endommagée dans les districts où une chaleur très sèche sévit à l'époque de la floraison. Les résultats obtenus à nos stations du sud des prairies ou l'Arthur rend un peu moins qu'ailleurs et surtout à Lethbridge, Alta., tendent à confirmer cette opinion.

C'est dans les districts du nord, entre la cinquante et unième et la cinquante-quatrième parallèles, dans l'Ouest Canadien et dans tous les districts du nord des provinces de l'Est jusqu'au cinquante-et-unième parallèle, que cette variété se montre le plus utile. Il y a cependant dans ces territoires de petits districts exposés aux gélées tardives du printemps et aux gélées précoces d'automne, où le pois Arthur pourrait être un peu tardif. Il ne faudrait pas croire que cette variété n'est avantageuse que par sa précocité et que dans les endroits où cette précocité est indispensable. Il y a bien des districts dans les provinces de l'Est, où elle rapporte tout autant que le Tige d'or et le Bleu de Prusse et il obtient souvent un plus haut prix que ceux-ci sur le marché à cause de sa meilleure couleur et de sa meilleure qualité. Le Tige d'or et le Bleu de Prusse sont de vieilles es-

pèces régulières, à gros rendement, et les producteurs qui ont jusqu'ici cultivé ces deux variétés avec succès et qui les trouvent suffisamment précoces pour leurs conditions, n'auraient aucun avantage à les changer pour l'Arthur. Dans les parties extrême sud de l'Alberta et de la Saskatchewan, nous recommandons ces variétés, de préférence aux espèces plus précoces.

Pour les pois, de même que pour toutes les autres catégories de grain au Canada, il serait bien nécessaire de trouver des variétés qui joignent la productivité à la précocité. C'est là un problème que les experts qui s'occupent de culture améliorante arriveront sans doute à résoudre jusqu'à certain point, et l'on peut croire qu'un de ces jours la variété Arthur sera remplacée par une espèce plus précoce donnant une récolte tout aussi forte.

En attendant ce jour, la variété Arthur peut être recommandée à tous ces cultivateurs qui éprouvent des difficultés à faire mûrir leurs pois des champs avant les gélées, ou qui désirent cultiver une variété assez prolifique qui produise de la semence d'une bonne qualité et d'une bonne valeur marchande.

Le jus de citron enlève les rousseurs

JEUNES FILLES FAITES DE CETTE LOTION DE BEAUTE, A SI BON MARCHE, POUR EMBELLIR ET BLANCHIR VOTRE PEAU.

Comprimez le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces de Orchard White, secouez bien et vous avez une roquille de la meilleure lotion contre le teint jaune et les rousseurs, du plus fort embellisseur de la peau et cela très bon marché. Votre épicière à les citrons et n'importe quel pharmacien vous procurera trois onces de Orchard White pour quelques sous. Faites un massage chaque jour, avec cette odoriférante lotion, pour le visage, le cou, les bras et les mains. Vous verrez disparaître les rousseurs et le teint blême et votre peau deviendra douce et blanche. Son usage est inoffensif.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District des Trois-Rivières
No. 542

Roche Bournival, commis de douane, des cité et district des Trois-Rivières.

vs.

La Compagnie des Tramways des Trois-Rivières, corporation légale, ayant son principal bureau d'affaires en la cité des Trois-Rivières.

et

La Banque Nationale, corporation légale ayant sa principale place d'affaires dans la cité et district de Québec, ayant une succursale et place d'affaires dans la cité et district des Trois-Rivières.

Tiers-Saisie.

Il est ordonné à la défenderesse, sous un mois, de contester la saisie-arrêt du demandeur, faute de quoi, il sera permis à ce dernier de procéder contre elle comme dans une cause par défaut.

AD. PROVENCHER,
Protonotaire, C. S.,
District des Trois-Rivières.

Trois-Rivières, le 12 mars 1918.

Tapisserie Papier-Tenture

Nos nouvelles tapisseries sont arrivées



Les dessins sont très nouveaux, attrayants et bien faits—vous n'y trouverez point de vieux dessins qui ont été remaniés—les couleurs sont brillantes et ont du cachet—c'est tout ce que les gens recherchent.

Nos prix sont de 6, 7, 8, 9, 10c., jusqu'à \$1 et plus

Ne manquez pas de venir voir les tapisseries de la

Librairie Charbonneau

189 Rue Notre-Dame

Tél. 302. Trois-Rivières

Vous ne souffrez jamais de constipation

SI VOUS EMPLOYEZ

"RIGA"

EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE SELON LA DOSE.

L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins.

L'Eau Riga est en vente partout.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital autorisé..... \$5,000,000.00
Capital payé..... 2,000,000.00
Réserve..... 2,000,000.00

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame
Succursale au Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, et payons l'intérêt sur ces dépôts au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

Téléphone Bell 331

Teinturerie Gonthier

GEORGE MOREL, prop.

NETTOYAGE, TEINTURE, REPASSAGE et REPARATION

Visitez vos garde-robes et envoyez à la teinture ce qui est fatigué et défranchi. Faites du neuf avec du vieux.

P. S. Pressage d'habits et de costumes à la vapeur: 50 sous.

230, rue Notre-Dame,

Trois-Rivières

1918

FERRONNERIE,
QUINCAILLERIE,
PEINTURES,
HUILES,
VERNIS.

Henri Nobert

38, Rue Des Forges.

SPECIALITE: Poêles de tous genres.

Une attention spéciale à toutes commandes par la malle.

Les marchands de la campagne seront servis aux prix les plus profitables du marché.

HOPITAL

Pour pianos et Graphophones

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle, que nous venons d'ouvrir un nouveau département pour accorder et réparations de pianos, pianos automatiques et orgues. Nous réparons aussi avec soin toutes les marques de Graphophones.

Nous vous garantissons satisfaction.

C. W. LINDSAY Limitée

J. A. TRUDEAU, gérant

29 rue Des Forges, Trois-Rivières

ELLE MAINTIENT VIGOUREUX NOS SOLDATS

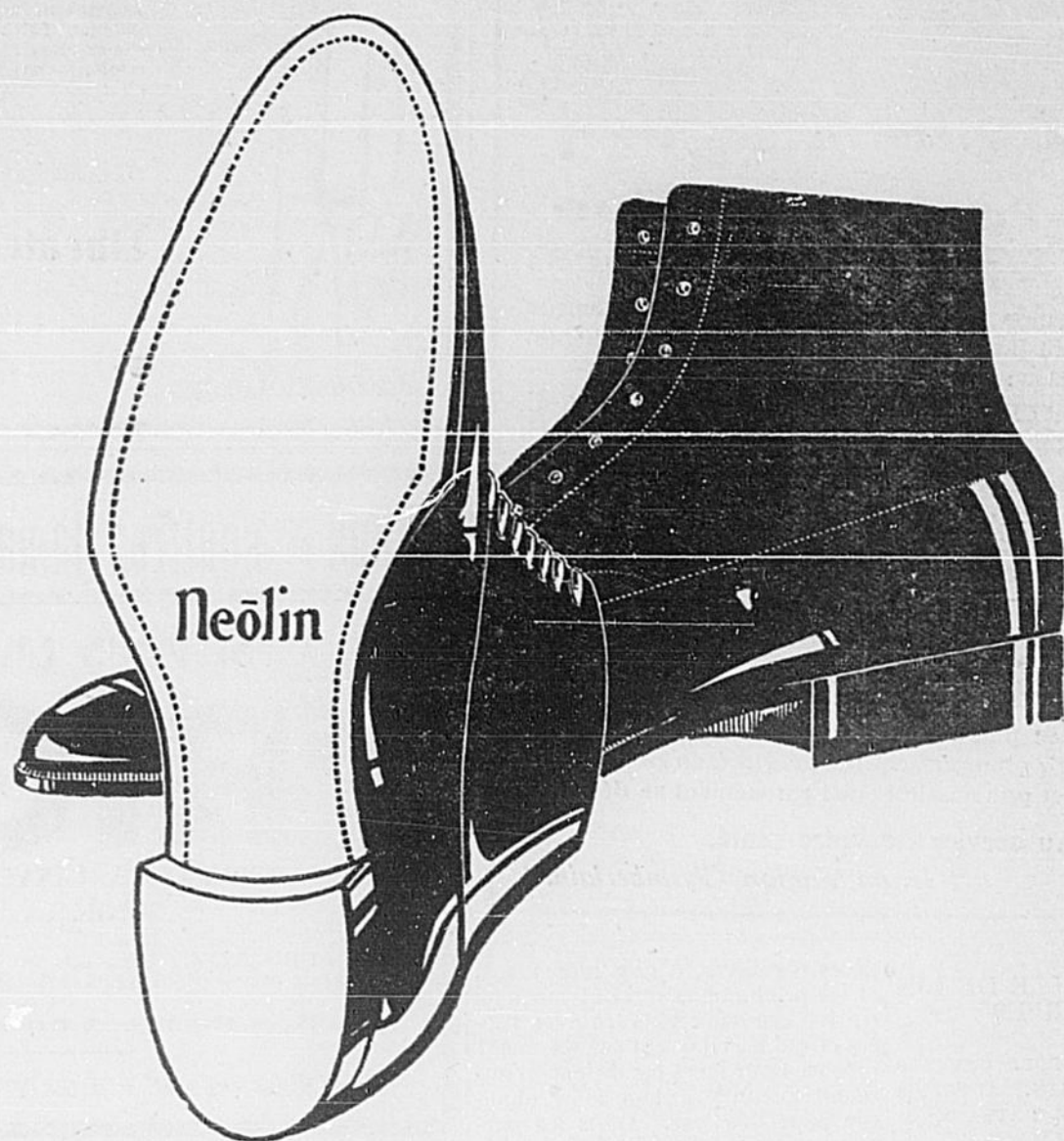
Les premières expériences de la guerre mondiale ont démontré la valeur extraordinaire de l'huile de foie de morue pour fortifier les soldats contre les rhumes, la pneumonie et les troubles pulmonaires.

Des milliers de nos soldats prennent

L'EMULSION SCOTT

Parce qu'ils ont la garantie qu'elle contient l'huile de foie de morue de Norvège la plus pure, et qu'elle possède une haute valeur nutritive et de riches propriétés pour reconstituer le sang. L'Emulsion de Scott vous prémunira contre les maladies de l'hiver. Méfiez-vous des substituts. Insistez pour avoir l'Emulsion de Scott.

SCOTT & BOWNE, TORONTO, ONT.



Votre Chaussure de Pâques

Vous avez songé à l'acheter, et vous vous êtes peut-être arrêté à la forme qui vous plaît.

Mais de quoi la semelle sera-t-elle faite? De cuir ou de "Neolin"?

Les semelles "Neolin" sont à l'ordre du jour, surtout au printemps, où les trottoirs humides obligent à porter des claques. Avec les semelles "Neolin" plus de claques qui alourdissent les pieds et les rendent disgracieux; mais une chaussure imperméable, souple,

silencieuse, qui procure le confort et embellit la démarche.

Essayez-les dès maintenant, et vous serez surpris, en mettant les chaussures pourvues de semelles "Neolin," de les trouver aussi confortables que des vieilles.

Notre assortiment est considérable et nos modèles variés. Nos prix défient toute compétition.

Les dames et les messieurs qui désirent une chaussure chic ne peuvent se dispenser de visiter notre établissement.

Mincau & Cloutier

MARCHANDS DE CHAUSSURES
COIN DES RUES ST-MAURICE ET DUPLESSIS - BOCHARD
QUARTIER NOTRE-DAME, LES TROIS-RIVIÈRES.
ALIDE MINCAU. TEL. BELL 265. HORMISDAS CLOUTIER.

Courriers

SAINT-FLORE

BAPTEMES.—Jeudi le 14 mars courant fut baptisée: Marie Martha, Gysèle enfant de M. Géré Champagne. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Champagne, grand-parents de l'enfant.
Vendredi le 15 mars fut aussi baptisé Joseph Elzéar Bruno, en-

fant de M. Ovide Boisvert. Parrain et marraine M. et Mme Elzéar Boisvert oncle et tante de l'enfant.

Dimanche le 17 mars fut baptisé Joseph Fernand enfant de M. Alphonse Hébert. Parrain M. Cléophas Hébert, marraine, Mlle Antoinette Hébert frère et sœur et l'enfant.

DECES.—Mardi le 12 mars courant, la mort venait ravir à l'affection des siens Laurette enfant bien-aimée de M. et Mme Nazaire

Ricard; elle a succombé à la méningite qui la minait depuis quelque temps, elle était âgée de 8 ans. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles qui furent très imposantes. L'église avait revêtu pour la circonstance ses plus riches ornements de deuil. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

SAINT-PROSPER de Champlain

Dimanche soir, le 10 mars, s'éteignait ici dans le Seigneur un bon chrétien. Xavier Trudel époux de Laura Cloutier, laissait ce monde pour une vie meilleure.
En homme prudent il avait mis ordre à ses affaires spirituelles et temporelles.

Assuré de son sort, il a vu venir la mort avec courage. Son âme était calme et tranquille. Il parlait de la mort sans s'émouvoir et avec une confiance parfaite en la miséricorde de son Dieu qu'il aimait de tout son cœur.

Son humeur égale et joviale lui avait attaché tous les cœurs de ceux qui le connaissaient. Aussi les sympathies ne lui ont pas fait défaut. Après sa mort, si quelqu'un rencontrait une autre personne on parlait du défunt. C'était un bon garçon disait l'une, c'était un bon chrétien disait l'autre,

il a dû être bien reçu; il aimait tant sa religion, il la pratiquait bien surtout jamais on ne l'entendit critiquer les autorités religieuses.

C'était un pilier de l'Eglise. Au lieu d'essayer à la détruire comme le font les mauvais chrétiens, il la soutenait, il l'a défendue. Cependant il n'avait que des amis. Il avait une foi si sincère et si vive qu'on le laissait dire et agir et on l'admirait dans le silence.

Ses funérailles ont été très solennelles. Elles ont eu lieu le 13 mars dans une église comble d'amis venus d'un peu partout.

M. le chanoine Jules Massicotte curé de la Cathédrale des Trois-Rivières et cousin du défunt a chanté le service accompagné, comme diacre et sous-diacre de MM. O. H. Lacerte, curé de la paroisse et de M. l'abbé Antonio Massicotte professeur au séminaire des Trois-Rivières.

Prions pour le défunt afin de le sortir du purgatoire s'il y est encore.

SAINT-URSULE

M. Harry Lambert, l'un des membres de notre Conseil municipal ayant été assigné, comme Grand Juré pour le terme de mars courant, fut élu en même temps président des séances des Grand Jurés aux Trois-Rivières, lors de

l'audition des causes criminelles.

Mlle Anita Lambert, fille de M. Harry Lambert, est revenue enchantée de sa promenade effectuée durant les premiers huit jours de mars courant, aux Trois-Rivières, chez le Dr J. E. Héty, Mme Louis Ringuette, MM. A. Lacombe et le notaire Lemyre.

A partir du 30 avril 1917 notre beurrerie du village propriété de M. Edouard Paquin, a payé aux patrons par 100 lbs de lait, \$1.25 pour première quinzaine, \$1.56 pour deuxième quinzaine, \$1.70 pour troisième quinzaine, \$1.75 pour quatrième quinzaine ainsi que pour cinquième, sixième et septième quinzaine \$1.80 pour huitième quinzaine \$2.15 pour douzième quinzaine \$2.20 pour 13ème quinzaine ainsi que pour quatorzième et quinzième finissant au janvier 1918. Les patrons ont été très satisfaits du résultat.

CHAMPLAIN

BAPTEMES.—Le 14, a été baptisé Joseph Henri Julien, enfant de Ludger Turcotte cultivateur et de Rosanna Toupin. Parrain Henri Carignan, marraine, Eva Turcotte, tante de l'enfant.

Le même jour, Joseph Gilles Ivanhoe, enfant de Gilles LeBlanc médecin, et de Léda Mongrain. Parrain, Ernest LeBlanc, marraine M.-Antoinette Duval, oncle et tante de l'enfant.

Le 15, Marie Yvonne Ursule, enfant de Rodolphe Chartier, navigateur et de Marie-Anne Hébert. Parrain, Ernest Chartier; marraine Yvonne Hébert, oncle et tante de l'enfant.

Le 16, Joseph Fernand, René, enfant d'Adrien Lamothe cultivateur et d'Augustine Turcotte. Parrain, Alexandre Richard de Portneuf, marraine, Marie Lamothe, sœur de l'enfant.

De passage au presbytère MM. les abbés E. H. Poisson curé de la Pointe du Lac et E. Brunelle curé de Saint-Luc.

SAINT-ETIENNE DES GRES

Le 9 mars s'éteignait doucement dans le Seigneur, à l'âge de 18 ans Mlle Eva Bastien, fille de M. J.-Bte Bastien.

Ses funérailles eurent lieu mardi le 12 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Lamy, vicaire de Saint-Boniface. Pendant l'office divin plusieurs cantiques de circonstance furent rendus par le chœur de chant des jeunes filles.

Les porteurs étaient MM. Joseph et Eloi Saint-Germain, Georges Guimond et Roméo Lajoie. M. l'abbé Descoeurs portait la croix.

Mlles Eugénie Lemire, M.-Rose Bellemare, Alexina Dupont et Jeannette Houle accompagnaient les porteurs et portaient les rubans.

À la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

SAINT-ALEXIS DES MONTS

Malgré le froid rigoureux que nous avons eu cette année, la paroisse de Saint-Alexis a été dans un état sanitaire parfait, par conséquent nous n'avons pas eu de maladies, ni aucune mortalité depuis le commencement de l'année parmi les adultes, seulement deux jeunes enfants en septembre dernier.

NAISSANCES.—Le 14 mars est né Joseph Herménégilde, fils de Alfred Clément et de Rose Aimée Coutu. Parrain Henri Coutu; marraine Mlle Laura Falardeau de Saint-Didace.

Joseph Raoul, fils de Arthur Arsenault et de Angéline Vincent. Parrain, Maxime Lessard, marraine Evelina Bellemare.

MALADES.—Deux de nos vieux citoyens sont malades. M. Narcisse Saint-Onge, un des pionniers de Saint-Alexis est retenu chez lui depuis plusieurs semaines par le mal de jambes; cependant il prend du mieux tous les jours, il faut espérer que les beaux jours du printemps le ramèneront complètement à la santé.

Notre autre malade est M. Jérémie Goudreau, un autre pionnier, frappé de paralysie depuis quelques semaines; sa santé s'améliore cependant un peu, il faut espérer qu'il en sera ainsi de lui comme de M. Saint-Onge au retour du printemps.

ACCIDENT.—M. G. Nutt, jardinier à l'emploi de M. Chs Simpson, millionnaire Américain, demeurant ici depuis nombre d'années, a été la victime d'un pénible accident le 12 courant. Etant allé à la cave de M. Simpson pour réparer une machine à gaz, on entendit quelques minutes après, une assez forte explosion qui fut entendue des personnes de l'étage supérieur. De suite on descendit dans la cave et on trouva M. Nutt projeté à plusieurs pieds de la machine baignant dans son sang, le nez cassé et le front fracturé. Le docteur

Lacix accouru sur les lieux fit les premiers pansements et conseilla M. Simpson d'envoyer le malade à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal où il est depuis. Chose étrange, il a toujours eu sa connaissance nous recevons de ses nouvelles tous les jours par téléphone et on nous dit qu'il prend du mieux. Madame Nutt est partie ce matin pour Montréal afin de rester auprès de son mari, elle n'a pas voulu écrire au père de M. Nutt, âgé de 83 ans et qui demeure en Ecosse de peur de lui causer un choc pouvant occasionner sa mort.

AMOS

Une charmante soirée a eu lieu chez Mme Alcide Cinq-Mars ces jours derniers à l'occasion du départ de sa sœur Mlle Louisa Trudel qui était en visite chez elle.

On remarquait parmi les nombreux invités: M. et Mme A. A. Drouin, M. et Mme F. Lafleur, M. et Mme J. Tremblay, M. et Mme A. Vézina, M. et Mme J. P. Bourgeois, M. et Mme J. Daoust, M. et Mme T. Cinq-Mars; Mlles Cinq-Mars, Trudel, Lizotte, Tremblay, Pacaud, et MM. R. Giguère, J. C. Deshaies, de La Chevrolière, A. Cinq-Mars, Ant. Lafleur et R. Roy.

On s'amusa ferme toute la soirée. Ce n'est qu'à une heure avancée que la réunion se dispersa après avoir goûté un excellent réveillon.

Voyez notre choix d'habits pour enfants de trois ans et plus, tous les nouveaux modèles et les couleurs à la mode aussi le costume du Jardin de l'Enfance.

BLAIS ET FRERE,
181 Notre-Dame.

Deux verres dans une seule paire

INVISIBLE BIFOCALS

Ces verres spécialement adaptés à la vue des gens de moyen âge sont connus par tout le pays comme "Bifocal."

Les plus modernes sont invisibles et par conséquent en grande demande. Entrez nous voir et toutes les explications nécessaires vous seront données.

J. P. MEUNIER, O. D.
Spécialiste pour la vue

42 rue Des Forges, Trois-Rivières

LOUISEVILLE

Mlles Edouardine et Olive Pelletier de Saint-Léon sont de passage ici à Louiseville, à Maskinongé et à Saint-Cuthbert.

SAINT-ANGELE DE GRANDPRE

Mme A. Leblanc à l'honneur de vous faire part de la naissance d'un fils baptisé Joseph Armand Emile. Parrain M. J. Leblanc, marraine Mlle M. Leblanc, oncle et tante de l'enfant.

Mlles Pelletier de Saint-Léon de passage ici dimanche dernier.

POUR PAQUES

Tissus dernière nouveauté en laine ou en soie pour robes et costumes du printemps.

Nous avons une collection complète de toutes nouvelles textures et dernières nuances pour robes convenables pour toutes les occasions. En achetant chez Fugère quelle que soit la marchandise choisie, vous êtes assurés que c'est du nouveau, de qualité et à des prix aussi bas que possible.

Gabardine anglaise 52 pes texture croisée très fin toutes les bonnes couleurs

2.50

Drap 40 pes toutes les meilleures couleurs

1.00 à 5.60

Serge à costumes 54 pes tissu bien rétréci et éponge, très fin, grande variété de couleurs. Spécial la verge

2.60



La popeline de soie est plus en faveur que jamais pour costumes ou robes de printemps et d'été. Quantité de nuances en vogue et très nouvelles. Bonne valeur à

1.75 la verge

Paillette 38 pes, toutes nuances, à la mode

1.59

Taffeta, qu'une qualité pour blouses et costumes pour

1.99

Bas et gants spéciaux pour Pâques



BAS en cachemire, toutes les couleurs à

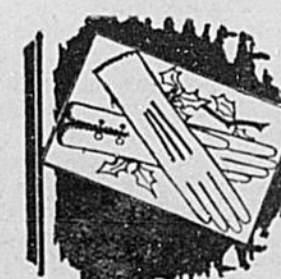
59c

BAS en soie, spécial

79c

BAS Lama unis...

79c



Gants en chamousette toutes les couleurs nouvelles à 60c, 75c et...

1.25

Gants en soie blancs, gris, noirs, bruns. 75c, \$1.00 et

1.50

Gants en peaux, toutes les couleurs. \$1.50 et...

2.00

Prélarts et tapis

Prélarts canadien imitation parquet, dessins fleurs ou blocs 2 vgs largeur.

49c

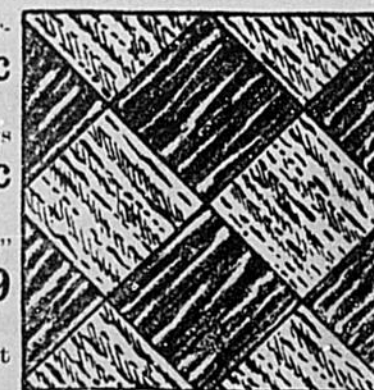
Linoleums de liège anglais 4 vgs largeur, dessins carreaux

99c

Prélarts marque "Reversible" 2 verges de largeur

1.49

Ainsi que "Rugs," carpettes et tapis à la verge.



ADOLPHE FUGERE
MARCHAND DE NOUVEAUTES

138 - - NOTRE-DAME - - 138

Pour le PRINTEMPS

Serge vécula, tweed à patrons pour habits aux anciens prix.

Confection soignée

Aucune méthode de harges faites n'est employée.

L. O. MICHAUD,

Marchand-Tailleur. St-Maurice, P. Q.



Nujol le seul remède qui l'ait soulagé dans vingt ans.

M. A. L. Raplee écrit de Nujol la forte recommandation qui suit, après que ce remède efficace l'eut délivré de la constipation chronique.

LABORATOIRES NUJOL,
STANDARD OIL CO. (New-Jersey),
BAYONNE, N. J.

Chers Messieurs

Je ne puis parler avec trop d'éloges de Nujol. J'ai souffert de constipation durant vingt ans, et Nujol a été le seul remède qui m'a soulagé.

Sincèrement à vous

Bluff, Utah.

A. L. RAPLEE.

NUJOL vous guérira de la constipation chronique comme il a guéri M. Raplee. Peu importe que vous ayez souffert depuis longtemps, ou que les autres remèdes aient failli. Guérissez-vous par l'usage de Nujol, qui a soulagé M. Raplee quand tous les autres remèdes échouèrent.

Nujol agit d'une manière douce et efficace, sans réaction douloureuse et désagréable. Il ne contient aucune drogue; ne stimule pas artificiellement, mais aide les intestins à agir naturellement et régulièrement. Nujol est un remède sans danger pour l'enfant le plus jeune comme pour le malade le plus faible. Des milliers de gens se servent maintenant de Nujol au lieu des sels et des pilules malfaisantes. Essayez-le vous-même et sachez régulier comme une horloge.

ABSOLUMENT INOFFENSIF

Il n'y a pas de substituts—Il n'y a seulement que Nujol

FABRIQUE PAR LA

STANDARD OIL CO. (NEW JERSEY)

BAYONNE

NEW JERSEY

NUJOL NE SE VEND JAMAIS A LA MESURE

GENEST & CLOUTIER

Si votre pharmacien n'a pas de Nujol, pour en avoir une bouteille d'une chopine envoyez \$1.00 aux agents vendeurs canadiens.

R. W. WILLIAMS

J. A. PELTIER

Une brochure, "Le docteur dit, envoyée sur demande.

Les Trois-Rivières, P. Q.

Nujol for constipation

Regular

as Clockwork



E

NIVRANT temps de Pâques—odorant de feuilles et de fleurs bourgeonnantes—au soleil éblouissant—ô Printemps, aurore d'une vie nouvelle par toute la Nature ! Il est convenable qu'un tel temps soit joyeusement accueilli.

Il est convenable qu'un tel temps soit joyeusement accueilli.

Que votre table de Pâques soit en harmonie avec un tel jour—votre menu aussi attrayant que les fleurs qui ornent la table.

Débattez par un déjeuner au JAMBON "PREMIUM" DE SWIFT—le jambon dont l'excellence domine grâce à sa chair ferme et juteuse—son gras succulent et son maigre exquisément savoureux—par ce goût fin caractéristique, satisfaisant qu'on ne peut obtenir que par le procédé exclusif de Swift dans le choix et la préparation.

Vous ne pouvez chercher met plus désirable, pour le déjeuner de Pâques, que du jambon—vous ne pouvez trouver de meilleur jambon que le "PREMIUM" DE SWIFT.



Jambon "Premium" de Swift

Swift Canadian Co.

Toronto

Winnipeg

Edmonton

La "Sun Life" Continue a se Developper

LES résultats des opérations de l'année 1917 sont bien la continuation du développement notable qui caractérise la carrière de la "SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA". L'Actif, le Revenu, l'Excédent, les Nouvelles Assurances et le Total des Assurances en vigueur accusent une augmentation considérable sur les chiffres correspondants pour l'année précédente.

RÉSULTATS POUR 1917

Actif au 31 décembre 1917	\$90,160,174.00
Augmentation	7,211,178.00
Revenu en Espèces	19,288,997.00
Augmentation	789,886.00
Nouvelles Assurances émises et dont la prime a été Payée en Espèces	47,811,567.00
Augmentation	5,030,270.00
Assurances en vigueur au 31 décembre 1917.	811,870,945.00
Augmentation	30,438,245.00
Bénéfices payés ou répartis aux porteurs de polices en 1917	1,560,369.00
Augmentation	449,488.00
Bénéfices payés ou répartis aux porteurs de polices, pendant les cinq dernières années	5,224,963.93
Total des paiements faits aux porteurs de polices en 1917	8,840,245.00
Paiements faits aux porteurs de polices depuis l'organisation	\$69,094,816
Actif tenu en réserve pour les porteurs de polices	90,160,174
Total des primes encaissées depuis l'organisation.	\$159,254,490
Le total des paiements faits aux porteurs de polices et de l'actif tenu en réserve, pour eux, excède le montant des primes encaissées par	\$5,893,264
L'excédent non réparti, au 31 décembre 1917, sur tous les engagements, y compris le capital, est de	8,550,761.00

CROISSANCE DE LA COMPAGNIE

ANNÉE	REVENU	ACTIF	ASSURANCES EN VIGUEUR
1872	\$ 48,210.78	\$ 96,461.85	\$ 1,004,350.00
1887	477,410.08	1,812,504.48	10,873,777.69
1897	2,238,684.74	7,022,871.44	44,083,798.79
1907	6,249,288.25	20,488,685.15	111,136,694.38
1917	19,288,997.68	90,160,174.24	811,870,945.71

La Compagnie saisit cette occasion pour offrir ses remerciements à ses porteurs de polices et au public en général, pour le nouveau témoignage de confiance et de bienveillance dont les chiffres précédents sont une preuve manifeste.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUN LIFE OF CANADA

1871 SIÈGE SOCIAL-MONTRÉAL 1917

T. B. MACAULAY, Président

L. A. TRUELLE,
Gérant pour le District de Québec,
Bureau 109 Côte de la Montagne, Québec,

Réprésentant:
ARTHUR SAINT-YVES,
St-Boniface de Shawinigan, Trois-Rivières

Funérailles de M. Moïse Pothier

A Saint-Philippe, dans le cours de la semaine dernière ont eu lieu les imposantes funérailles de Moïse Pothier, décédé subitement à la Pointe-du-Lac.

Le deuil était conduit par MM. Joseph, Théodore, Lucien, Olivia, François-Xavier et Chs-Edouard Pothier, ses fils.

Ses gendres, Emile Harnois, Alp. Bellemare, Hercule Pothier, des Trois-Rivières, Dolphis Pothier, de Sainte-Flore, ses frères; J. O. Gauthier, de Sherbrooke, Thomas Rouette, de Pointe-du-Lac, Xavier Garceau, Moïse Dupont, ses beaux-frères; M. Geo. Delisle, L. A. Delisle de Montréal, les élèves des Ursulines, de la Providence, des Ecoles Chrétiennes, les Chevaliers de Colomb, et une foule d'autres.

Les porteurs étaient Messieurs Gédéon Garceau, Edmond Drouin Jos. Duval, Pierre Blais, Elie Leblanc, Dominique Pleau.

Le service fut chanté par M. le Chanoine Denoncourt, assisté de Messieurs les abbés Deguise et Landry, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Gélinas, du Séminaire, assistait au chœur.

Nous donnons ci-après la liste des nombreux bouquets spirituels et offrandes de messes.

Bouquets spirituels: Mesdames Duval et Belle-Isle, Trois-Rivières; Wilfrid Gauthier, Sherbrooke; la famille L. A. Delisle Montréal; Marie Cécile Marchand, Trois-Rivières; famille Elie Leblanc, Trois-Rivières; famille J. M. Bol-due, Trois-Rivières; famille D. Brisson Yamachiche; Mlle B. Harnois, Trois-Rivières; famille Astra Houle Pointe du Lac; M. et Mme Armand Gauthier, Trois-Rivières; M. et Mme C. E. Girardeau, Yamachiche; famille Félix Gauthier, Trois-Rivières; famille J. P. Grimard, Yamachiche; famille Aimé Mineau, Trois-Rivières; famille Frs Lacerte, Yamachiche; Harnois, Trois-Rivières; Mme Jules Dufresne, Trois-Rivières; famille Alp. Bellemare, Trois-Rivières; M. et Mme Ovide

Héroux, Trois-Rivières; Mlle Mor-rissette, Trois-Rivières; Mlle Bertha Lesieur, Trois-Rivières; Les Ursulines Couvent, Trois-Rivières; famille Xavier Garceau, Pointe-de-Lac; Mlle Berthe Pothier, Sherbrooke; Mlle Marcelle Pothier, Sherbrooke; Mme J. P. Pothier, Sherbrooke; M. et Mme Lucien Carand, Trois-Rivières; Mme J. C. Rousseau, Trois-Rivières; Albertine Pothier, Trois-Rivières, famille Alp. Bettez, Trois-Rivières.

Offrande de messes:

Mme J. A. Gauthier, famille Sherbrooke; Dr J. O. Camirand, Sherbrooke; M. et Mme G. L. de Lottinville, Sherbrooke; M. J. S. Gauthier, Sherbrooke; Mme O. Camirand, Sherbrooke; M. et Mme G. R. Hogg, Sherbrooke; Mme J. P. Pothier, Sherbrooke; M. et Mme Jos. Pothier, Trois-Rivières; Mme J. C. Rousseau, Trois-Rivières; M. et Mme Alp. Bellemare, Trois-Rivières; M. et Mme A. Carand, Trois-Rivières; M. et Mme Théo. Pothier, Trois-Rivières; famille Louis Pothier, Trois-Rivières; M. et Mme D. Pleau, Trois-Rivières; M. Thomas Cooke, Trois-Rivières; Mme T. Harnois, Trois-Rivières; M. et Mme Claude Godbout, Trois-Rivières; L. Pothier fils de Louis, Trois-Rivières; Mlle Marie Martin, Montréal; Lucien Oliva, François, Xavier, Charles-Edouard, ses fils; M. G. Carrière, Montréal; M. A. Le-claire, Montréal; M. A. Gauthier, Toronto; Les Chevaliers de Colomb, Trois-Rivières; Claude Godbout, Wilfrid Gauthier, Sherbrooke; Mme J. P. Pothier, Sherbrooke; Mme J. A. Gauthier, Sherbrooke; Mlle Alice Saint-Jean, Sherbrooke; Mme G. L. de Lottinville, Sherbrooke; Mme J. A. Gauthier, Sherbrooke; J. B. Gauthier, Georges Delisle, Yamachiche; Mme Omer Héroux, M. et Mme J. A. Lemire, Trois-Rivières; Mlle L. Saint-Pierre, Montréal; M. et Mme J. J. Delisle Sherbrooke; La famille Joseph Millet, Yamachiche; Mlle F. X. Lajoie, Sherbrooke; Mlle Laurendeau, Trois-Rivières; M. et Mme Harvey Rivard, Trois-Rivières; M. et Mme H. Beaudoin, Yamachiche; Con Rondill Sherbrooke; J. A. Martin, Cap Rouge; Dr J. O. Camirand, Sherbrooke;

Sœurs Grises d'Ottawa; Wm Remill Co. Toronto.

Couronnes de fleurs:

Les amis de Sherbrooke; Con Rond Drill, Sherbrooke; Mlle Saint-Pierre, Montréal; M. Lucien Lam-Lambert, Trois-Rivières.

Une foule nombreuse venait rendre leur dernier témoignage d'estime à ce regretté défunt.

Ministère des Postes, Canada

Ottawa, le 20 février, 1918.

L'on a trouvé que la somme stipulée (25) et devant être payée pour l'expédition de la correspondance du Canada aux pays ennemis ou aux territoires occupés par l'ennemi, par l'intermédiaire de Thos. Cook & Son, Montréal, n'était pas suffisante pour payer les frais de cette transmission et, à l'avenir, la somme à remettre pour l'expédition de cette correspondance sera de 35 cents par lettre.

Cette somme devra être remise au moyen d'un bon de poste, avec la lettre qui doit être expédiée, à Thos. Cook & Son 530, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, conformément aux instructions que l'on peut obtenir sur demande de Thos. Cook & Son.

Toutes les demandes de renseignements à ce sujet doivent être faites à Thos. Cook & Son, 530, rue Sainte Catherine Ouest, Mont-

réal, qui fourniront une copie des règlements à suivre pour l'expédition de cette correspondance. En écrivant à Thos. Cook & Son l'on doit envoyer une enveloppe adressée et affranchie si l'on désire une réponse.

L'on ne saurait porter trop d'attention aux règlements relatifs à cette correspondance car aucune lettre qui ne serait pas conforme aux règlements mentionnés ne sera pas transmise.

R. M. COULTER,
Sous-Ministre des Postes.

CERTIFICAT DE SANTE POUR SE MARIER

Toronto. — Le Dr Forbes Godfrey, député de West-York, va présenter un bill à la législature d'Ontario, pourvoyant à l'effet que tous ceux qui veulent se marier devront obtenir un certificat du médecin pour prouver que le marié —homme ou femme— n'est ni idiot, ni faible d'esprit, ni atteint de maladies criminelles ou vénériennes.

A vendre Une buanderie et une fromagerie, en parfait ordre, située dans le rang St-Alexis, St-Maurice. Conditions faciles. Philippe Laprise, St-Maurice.

Vous trouverez un magnifique choix de pardessus chez Bondy et Beaulac, coin Bonaventure et Sainte-Marie.

Cloches "Bollée" Orléans, France.

Seules cloches montées sur rouleaux en acier; elles sont insurpassables. Cloches Anglaises, Américaines, Ornaments d'église, Statues, etc. Spécialité: Or Français, pour décorations d'églises, célèbres marbres italiens.

Arthur Beaudoin
IMPORTATEUR
9 rue Alexandre, Trois-Rivières



Téléphone Bell 210 Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
Rés. : Tél. Bell 74

Drs DOHAN & BOULTENHOUSE
DENTISTES

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières
EDIFICE POWER, 2^{ème} Etage. Service d'élévateur

Courrier de la Cité

SEMAINE SAINTE

Les offices de la semaine Sainte, jeudi, vendredi et samedi, commenceront à 8 heures du matin, à la cathédrale.

Jeudi, à 7.15 heures du soir, prières et amende honorable. Vendredi, à trois heures, chemin de la croix.

Samedi à 1 heure distribution de l'eau bénite pour l'usage des familles.

Notons que le carême est virtuellement fini à midi, le Samedi Saint. On peut donc faire gras aux repas du midi et du soir.

Nous avons le regret d'apprendre que Madame P. N. Martel est gravement malade. Elle a reçu les derniers sacrements.

LES ZOUAVES

Le corps de nos zouaves, affilié à la C. O. C., y fera son entrée officielle mercredi prochain, 3 avril, à 8 heures du soir. Il y aura séance solennelle et distribution des prix du concours de Pool pour le championnat, et chant par la chorale St-Philippe sous la présidence de M. le maire. Tous les zouaves sont priés de se rendre à l'Arsenal rue Volontaire, pour sept heures, mercredi.

Tous les membres de la C. O. C. les jours du concours de Pool, la Chorale St-Philippe et les zouaves sont invités avec leurs compagnes.

Whist

Mardi de Pâques, il y aura grande partie de whist, concert, vente de paniers, distribution d'œufs de Pâques et raffle d'un \$10.00 en or au bénéfice de l'église de Sainte-Cécile.

Une centaine de beaux cadeaux y seront distribués.

M. l'abbé Octave Martin, curé à Coaticook a prêché la semaine dernière, la retraite des paroissiens de Sainte-Cécile.

Bachelier en Droit et ancien professeur de rhétorique, il sait joindre à une dialectique impeccable une haute éloquence. C'est un trilingue, il nous fait grand honneur.

Les exercices des Quarante-Heures ont eu lieu, la semaine dernière, à Sainte-Cécile.

LOUISEVILLE

Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de se rendre en foule au magasin fashionable de Mlle Georgianna Rivard (ancienne place de Mlle Martin). Elles y trouveront là comme par le passé un assortiment complet de chapeaux de haute nouveauté et des mieux choisis.

Garnitures de tous genres à des prix modérés. Bienvenue à toutes!

Dr Jos. Lacoursière de Saint-Tite ouvrira son bureau le premier mai au 84 rue Royale, Bloc Pinsonnault.

M. P. F. Pinsonnault ouvrira le premier mai son atelier de Photographie dans le bloc de M. Jos. Caron, voisin du Bell Téléphone, rue des Forges.

REMERCIEMENTS

La famille Paquin remercie toutes les personnes qui lui ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès du regretté M. L. D. Paquin, avocat.

A. C. F.

On annonce un grand whist à être donné par l'Association Catholique Féminine, à la C. O. C., le mardi, 16 avril.

INONDATION

Si le beau temps continue, tout le monde s'accorde à dire qu'il y aura une inondation sans précédent à l'Académie De La Salle, le lundi de Pâques, alors que la population trifluvienne se rendra en foule pour voir jouer "Les Deux Honneurs", drame en trois actes, et "Nos Bicyclistes", comédie extra comique. L'inondation ne durera que quelques heures et si vous voulez en être les heureux témoins, assurez-vous de suite un siège, c'est important.

L'Orchestre De La Salle, avec une musique choisie, vous fera goûter davantage le spectacle.

Au profit de l'Eglise Ste-Cécile

M. Paul Dufaut donnera un Concert le mardi, 7 mai, à l'Hotel-de-Ville.

LES FUNERAILLES DU REV. FRERE SIGEBERT

Trois-Rivières 19.—Le 16 courant, à la cathédrale des Trois-Rivières, avaient lieu les funérailles du Rév. Frère Sigebert, Directeur des Ecoles Chrétiennes de cette ville.

A huit heures et quinze, le cortège funèbre quittait l'Académie, où le corps du défunt avait été exposé dans le parloir, transformé, à cet effet, en chapelle ardente. Les élèves de l'Académie ouvraient la marche, suivis de la fanfare de l'école, qui relevait de ses notes graves, la solennité de la cérémonie.

Le deuil était conduit par le R. P. Saint-Pierre, frère du défunt et les Rév. Frères Mandellus et Ollipius, Visiteurs; Gémel, Procureur; Symphorien, Directeur général des Etudes; le F. Orestus, représentant les Communautés de Québec; les FF. Directeurs: Marc, représentant les Communautés de Montréal, Romuald, celles d'Ottawa; Antoine, celles du diocèse de Nicolet; les FF. Victor, religieux belge, Dominique et les membres de la Communauté des Trois-Rivières.

Son Honneur le Maire, Messieurs les membres de la Commission scolaire et un grand nombre d'amis s'étaient mêlés au cortège.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-E. Saint-Germain, curé de Sainte-Ange de Laval. Le service fut chanté par M. l'abbé H. Vallée, Aumônier de l'Académie, assisté de MM. les abbés H. Trudel, premier vicaire à la cathédrale et J. Turcotte, maître de chapelle et professeur au Séminaire. Pendant le service le R. P. Saint-Pierre et M. le chanoine J. Massicotte, curé de la cathédrale, disaient la messe aux autels latéraux. Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier assistait au trône accompagné de MM. les chanoines U. Marchand, Vicaire-général, et E. Paquin. La chorale de l'école exécuta une belle messe en musique.

On remarqua au chœur MM. les abbés L. Morin, chapelain de l'Académie de Nicolet et représentant officiel de Sa Grandeur Mgr Bruneau; L. Chartier, supérieur du Séminaire, D. Baril, Directeur du collège; le R. P. Ange-Marie, Gardien des Franciscains, Le R. P. Valiquette, curé du Cap de la Mad.

Le R. P. Joyal, O. M. I., M. l'abbé A. Lemire, curé de Sainte-Cécile, M. l'abbé A. Comtois, aumônier des Ursulines, M. l'abbé Beaudoin, etc.

Dans la nef, prenaient place des délégations des écoles Saint-Philippe et Notre-Dame, de l'Ecole Normale, de l'Hôpital Saint-Joseph, des Ursulines et des Filles de Jésus. De nombreux amis se sont fait un devoir de venir rendre un dernier hommage de reconnaissance à celui qui s'était dévoué, corps et vie à l'éducation de la jeunesse trifluvienne pendant près de trois ans.

Nos sympathies.

Saint-Philippe

PAQUES.—Ce grand jour sera célébré avec toute la solennité possible en notre église. Notre chorale exécutera une nouvelle messe en parties. Le sermon sera donné par M. l'abbé Normand, du Séminaire. Des nouvelles décorations seront ajoutées à l'intérieur dans le sanctuaire.

La quête à la grand-messe sera au profit des pauvres des conférences Saint-Vincent de Paul. Les membres de notre conférence Sainte Famille feront cette quête.

Whist.—C'est bien mercredi prochain le 3 avril, dans les salles de l'école Saint-Philippe qu'aura lieu ce whist sous le patronage de notre chorale, et organisé par Mlle Cécile Morrissette, Yvonne Beaumier et Cécile Dangerfield. Nous avons le plaisir d'annoncer au public que la Corporation a reçu hier les 500 chaises commandées pour l'usage de la salle des séances et avec les 100 chaises de la salle de musique nous pouvons disposer de 600 places pour nos whist, séances, conférences etc.

Nous aurons un grand nombre de prix, plusieurs pièces d'or, raffle d'une horloge, vente de boîtes de surprises, bonbons etc. L'Orchestre Trifluvien, chant et déclamation par M. Rod. Hould, musique par Mlle Cordelia Parent, etc. Prix du billet, 25 sous.

Le magasin de chaussures populaire des Trois-Rivières. A l'approche de Pâques au moment où vous complétez votre toilette, rien ne convient mieux que de vous chauffer avec les nouvelles bottines d'Arthur Guilbert.

A cette occasion je vous offre, une jolie bottine avec semelles en Neolin blanc, pour femme, peintures 2½ à 7, valeur \$9.00 pour \$7.49. Arthur Guilbert, 41 rue du Platon

Notre-Dame des Sept Allégresses

RETRAITE.—Les retraites battent leur plein: celle des hommes a commencé dimanche soir. L'église était remplie et à les entendre chanter on sentait la foi soulever tous les cœurs. Tous les jours l'assistance est considérable; il n'y a que le travail et la dure nécessité qui retiennent loin de l'église aux heures des offices cette semaine.

Le R. Père Prédicateur a visiblement le don de toucher d'instruire et de capter.

La retraite des dames et demoiselles se terminait dimanche dernier vers les 4½ heures. Le grand et inépuisable sujet de l'éducation a été le thème le plus habituel des instructions: ou y a appris à voir dans les fréquentations et la vie à deux autre chose qu'un temps où il est permis de reléguer Dieu au dernier plan et de vivre au gré de ses passions. Les offices ont été suivis religieusement au prix de multiples sacrifices, la piété a été édifiante, universelle. A la messe de communion générale et dans l'après-midi, la chorale des Enfants de Marie faisait entendre ses plus beaux cantiques. Le dernier cantique surtout disait bien haut la joie et la reconnaissance de tous les cœurs: on invitait la cour céleste et la création entière à louer et à bénir Marie.

SEMAINE SAINTE.—Jeudi après-midi à trois heures il y aura Heure Sainte prêchée et agremée de chants pieux dans l'église paroissiale; cet office sera pour les dames surtout afin de laisser l'église aux hommes pour le soir.

Le vendredi Saint à trois heures également chemin de la croix, prêché à la chapelle conventuelle et à l'église paroissiale. Et dimanche prochain au saint jour de Pâques communion générale pour les hommes et les femmes. La messe des hommes sera à six heures, il y aura chant par l'assistance entière, et courte instruction par le R. P. Prédicateur. A huit heures, messe pour les dames et ceux qui n'auraient pu assister à la première messe; la chorale des Enfants de Marie fera le chant et il y aura également instruction. C'est le jour où retraitants et retraitantes sont invités à venir auprès de Jésus-Hostie ressuscité et à lui demander de bénir de nouveaux les résolutions de retraite.

BULLETIN.—Voici le sommaire du Bulletin paroissial de Notre-Dame: Rabboni, poésie par M. Thompson; l'organiste; L'esprit chrétien dans le monde, par un membre du cercle. La lune de miel; la chronique paroissiale; Obstacles à l'économie, article composé par Thompson, les femmes dans les filatures par un légiste avisé, le résultat de l'enquête sur la condition des ouvriers HO! les enfants; C'est tout de même drôle; Nos organisations; la Ligue du Sacré-Cœur.—Si quelques personnes étrangères à la paroisse désirent se procurer cet humble bulletin, elles n'auront qu'à s'adresser à M. Alide Mineau, 491 rue Saint-Maurice et à lui envoyer 25 sous par année.

WHIST.—Le mercredi de Pâques la salle Notre Dame invite ses habitués à venir se reposer du carême et des longs offices des retraites en jouant quelques parties de cartes. Mlle Jobin si connue aux Trois-Rivières pour son dévouement inlassable aux œuvres de la paroisse organisera ce whist; elle est déjà en mesure d'assurer 40 cadeaux qui seront exposés à la vitrine chez M. J. A. Lefebvre, Marchand-tailleur, rue Saint-Maurice. Cinq concurrentes et plusieurs de ses amies l'aideront dans ce travail. Tout fait présager que les recettes de ce whist dépasseront celle des whist précédents.

CHAMPLAIN

Grâce obtenue par l'intercession du Sacré Cœur. Offrande vingt-cinq centimes avec promesse de faire publier. Une enfant de Marie de Champlain.

SAINT-FLORE

DECES.—La mort continue à faire des victimes de temps en temps; cette fois elle a frappé M. Pierre Pépin malade depuis nombre d'années, il est décédé à l'âge de 76 ans samedi le 16 mars; ses funérailles eurent lieu lundi le 18 au milieu d'un concours de parents et d'amis. Le défunt est mort chez son gendre: M. Adélar Houle. Les porteurs étaient: MM. Ed. Julien, Rod. Deschênes, Ed. Ayotte et Naz. Deschênes. M. Henry Sévigny portaient la croix. Le deuil était conduit par MM. Hilaire, Luc et Charles Pépin, frères du défunt, Mlle Emilie Fichette sa nièce, de Louiseville, M. et Mme Jérémie Vincent, M. et Mme Adélar Houle et leur famille et beaucoup d'autres parents. L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil et

les chantes rendirent très bien la messe de requiem.

Nos sympathies à la famille en deuil.

A Corriger.—Dans notre dernier courrier nous devons rectifier à propos du décès de Laurette Ricard l'enfant était âgée de 7 ans et a succombé à une maladie de nerfs.

SAINT-NARCISSE

Dimanche, le 17 de ce mois commençait la visite canonique du Tiers-Ordre par le R. Père David qui donna la première instruction à l'issue de la grand-messe et les autres le matin et le soir de chaque jour de la visite. Après avoir invité tous les paroissiens et surtout les Tertiaires à suivre les exercices de la visite, le R. Père s'efforça de bien faire connaître l'origine du Tiers-Ordre et son fondateur en exposant les traits de vie les plus édifiants du séraphique Saint-François, en démontrant les circonstances qui l'ont amené à fonder son troisième Ordre afin de donner aux personnes du monde l'avantage de partager les fruits de la vie religieuse, de leur tracer une voie plus sûre qui leur permit d'atteindre plus facilement le but vers lequel doit tendre toute créature raisonnable.

Aux instructions suivantes, le R. Père explique la règle à suivre pour être de bons Tertiaires et signala les points qui en sont ordinairement les plus négligés ainsi que les principales causes à ces manquements à la règle. Il insista sur la pratique des vertus les plus sublimes et sur le détachement des biens de la terre.

A la grande satisfaction de notre dévoué directeur, soixante-dix personnes furent revêtues du saint habit à la suite de la dernière instruction. Il n'y eut pas de cérémonie de profession vu que le noviciat, qui compte soixante-quinze membres n'est pas terminé. Notre Fraternité compte au-delà de quatre cent cinquante membres.

Puisse Saint-François la bénir et la protéger contre les dangers actuels.

DECES.—Vendredi le 22, est décédé M. Pierre Gauthier cultivateur, le défunt était tertiaire.

Nos sympathies à la famille.

SAINT-ANNE DE LA PERADE

BAPTEMES.—Joseph François, enfant de Arthur Lafleur cultivateur et de Rosa Mayrand. Parrain, Arthur Beaumier du Cap de la Madeleine, marraine Dorina Lafleur.

Marie Rose Anastasie, enfant de Josephat Lanouette, cultivateur et de Albina Pruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Baribeault.

APOSTOLAT DE LA PRIERE.—Les zélatrices de l'Apostolat de la Prière ont fait le travail de réabonnement qui a été un vrai succès.

Le nombre des associés augmente toujours. Souhaitons que le message du Sacré-Cœur qui est l'organe de l'Apostolat de la prière et de la dévotion au Sacré-Cœur, se répande davantage encore dans tous les foyers. Par lui le Sacré Cœur sera mieux connu et servi.

Merci aux zélatrices.

DIVERS.—M. Carpentier et sa famille de Champlain est arrivé ici depuis une semaine.

Il a acheté la terre de Adelphe Neault du village d'Orville. M. Neault et son fils Hippolyte sont partis pour l'Ouest où la famille ira bientôt les rejoindre.

M. Mongrain, gendre de M. Ls. Quessy, demeurant aux Chênes Shawinigan a acheté la terre de M. Albert Huard qui part lui aussi pour l'Ouest.

Bienvenue à ces nouveaux paroissiens et succès à ceux qui partent.

MARIAGES.—Quelques mariages à l'horizon pour après Pâques. Entre autres celui de M. Azarias Leduc à Mlle Béatrice Rompré, institutrice titulaire de l'école du Grand Saint-Marie. On désigne comme sa remplaçante probable, Mlle Annette Mailhot, fille de M. Oscar Mailhot.

Curieuse coïncidence le futur M. Azarias Leduc cultivateur déjà exempté de la loi du service militaire est rappelé et devra paraître devant le tribunal dans la semaine de Pâques et il se marie le 2 avril. Aussi mariage M. Baribeau à Mlle Saint-Arnaud.

RAPPELS.—jusqu'à date, plus d'une vingtaine de conscrits exemptés une première fois ont été rappelés. Les autres se doutent qu'ils ne perdent rien pour attendre leur tour.

MESSE DE PAQUES.—La fête de Pâques sera célébrée très solennellement cette année.

Les élèves du collège n'allant pas chez eux pour Pâques, nous préparons une belle messe en chant de Solemne.

PONT DE BATISCAN.—Op assure que le Conseil de Batiscan a vendu la traverse sur la rivière Batiscan, à raison de mille dollars; autrefois il payait des bateliers pour faire

Bureau Tél. 569. Résidence; Tél. 126

Docteur E. Buisson
DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures

20 rue Des Forges, Trois-Rivières
(En haut du magasin 5, 10 et 15c.)

6% Votre argent vous rapportera 6 p.c., intérêt payable semi-annuellement en achetant des 6%

Obligations Municipales. Circulaires sur demande.

Arthur Spénard

42 rue St-Pierre Téléphone 456 Trois-Rivières

tenir cette traverse. Comme conséquence on chargera 50 centins au lieu de 25 l'an dernier, pour chaque traverse d'auto et 15 centins pour chaque traverse de voiture. Le ridicule d'une telle mesure apparaît aux yeux de tous. Aussi des protestations ont déjà été adressées au club d'automobilistes de Montréal et au Ministre de la Voirie qui devra se charger de diminuer l'arbitraire de ce bon Conseil de Batiscan.

Voyez-vous, il est question de construction du pont, il faut en profiter. N'est-ce pas, qu'on est un peu juif en ces lieux?

LEÇONS DE PIANO

Donné par Delle SARA HOULD, 45 Rue Ste-Julie, Téléphone 829.

Liste de prix

Nous recevons une copie de la liste des prix de la prochaine exposition de sucre et de sirop d'érable qui aura lieu à Québec, au Parc de l'Exposition Provinciale, les 25, 26 et 27 et 28 juin, pendant la semaine de la Fête Nationale.

Environ 150 prix seront offerts aux exposants, formant un total de \$1,000.00 qui seront distribués.

De ces 150 prix, plusieurs sont de \$25, 20, 15, 12, 10, etc. Il y aura des prix pour le meilleur sucre d'érable, le meilleur sucre mou, en sec, pour le meilleur sirop d'érable, pour le meilleur étalage artistique de sucre et de sirop, pour la meilleure manière de préparer et de présenter sur le marché de détail le sucre et le sirop d'érable, pour les meilleurs dérivés du sucre et du sirop d'érable, tels que bonbons, chocolats, beurre, confiseries, enfin, pour la meilleure marque de commerce ou annonce illustrée la plus originale et la marque la mieux appropriée à la vente des produits d'érablières.

On conçoit facilement que les exposants, attirés par des prix aussi alléchants, seront nombreux.

On peut se procurer la liste de prix de cette prochaine exposition en s'adressant à l'Exposition Provinciale de Québec, Hôtel-de-Ville Québec.

EN AVEZ VOUS UN ?

Nous avons été assez heureux de nous procurer quelques centaines de portraits en couleurs naturelles de la Sainte Face de Notre-Seigneur. Ces portraits ont 9 par 12 pouces et les yeux fermés s'ouvrent quand on les regarde un instant. Toute personne qui a 25 centins devrait acheter un de ces portraits et le faire encadrer.

Nous enverrons ces portraits enregistrés sous tube aux prix suivants: 1 portrait pour 25 cents, 3 pour 55 cents; 5 pour 70 cents; 10 pour \$1.10; contre bon postal envoyé à M. G. Inglis 812 Papineau Montréal. Timbres de 1 et 2 centins acceptés pour commandes en dessous de 60 centins. N'envoyez jamais de pièces de monnaie qui peuvent se perdre en route.

ECONOMIE de CHAPEAUX QUI EN VAUT LA PEINE.

Vous pouvez rafraîchir vos vieux chapeaux de paille, ou recolorer les chapeaux neufs, dont la couleur ne vous plaît pas, avec la Couleur Dy-o-la pour Chapeaux de Paille. Choix de couleurs: Noir, bleu, brun, vert, cardinal, et violet. Petit pinceau comode avec chaque bouteille. Parfaitement simple. Résultat parfait.

ESSAYEZ-LE! Demandez à votre pharmacien ou à votre marchand la

Couleur DY-O-LA pour Chapeaux de Paille.

On demande à acheter. Caisse enregistreuse, ameublement de bar, garnitures d'hôtel et de restaurant. HAMILTON BRASS WORKS, 327, rue Craig Ouest, Montréal.

6% 4½ ans

NOUS OFFRONS EN VENTE

\$950,000.00

D'OBLIGATIONS MUNICIPALES QUE

LA CITE DES TROIS-RIVIERES

vient d'émettre pour consolider la balance de sa dette flottante et terminer ses travaux en cours.

COUPURES: \$100.00, \$500.00 \$1000.00

Ce placement par la garantie et les avantages qu'il offre est certainement le plus avantageux et le plus intéressant qu'il y a actuellement sur le marché des obligations municipales.

S'ADRESSER A

Provincial Securities Ltd.

J.-H. Boisvert, N. P. Directeur-Gérant

TEL. BELL. 529 29 DU PLATON, TROIS-RIVIERES